

**C'EST
EN SOUS-SOL,
LE PARKING**

PAGE 6

**C'EST
L'ENGRENAGE,
LA DROGUE**

PAGES 12-13

**C'EST
AU SÉNAT
QU'IL IRA**

PAGE 17

**C'EST
AU STADIUM
QU'ON COURT**

PAGE 19

**C'EST BEAU,
UNE VILLE
EN FÊTES**



PAGES 22-23

LE METRO

Le magazine des Lillois

502/202
JUN 1992
N° 202
5 F



C'EST ARRIVÉ DEMAIN...

Dans deux ans, la métropole lilloise aura un nouveau schéma directeur. Il sera le résultat d'une réflexion commune, qui a commencé lors des récentes assises de la métropole. L'enjeu : préparer l'avenir d'une capitale européenne.

PAGES 2-3

400 personnes ont participé aux assises de la métropole

POUR IMAGINER L'AVENIR

« **V**oulons-nous, demain devenir une grande métropole internationale ? Voulons-nous forcer le destin ?... Nous avons aujourd'hui un choix : ou nous laissons notre métropole vivre sa vie, ou nous avons des idées de développement. Nous sommes maintenant tous d'accord pour avoir une attitude volontariste et parce que nous avons cette attitude, nous allons inventer notre avenir ! » C'est sur cette conviction que Pierre Mauroy concluait les premières Assises de la Métropole qui se sont déroulées, à Lille, les 11 et 12 juin.

TEXTES PAR SYLVIE WYDOCKA
PHOTOS PHILIPPE BEELE ET DANIEL RAPAICH

Pendant deux jours, 400 personnes avaient répondu à l'invitation de l'Agence de développement et d'urbanisme et de la Communauté urbaine de Lille : élus, chefs d'entreprises, techniciens, urbanistes... se sont en effet rassemblés, pour parler de l'avenir, pour réfléchir aux vingt prochaines années, celles qui verront l'ouverture du tunnel sous la Manche, l'arrivée des T.G.V. nord-européens et la réalisation d'une nouvelle Europe.

« L'enjeu est énorme ! a souligné Pierre Mauroy dès l'ouverture des travaux, car nous avons l'ambition de faire de notre agglomération une métropole connue et reconnue au niveau international, une métropole en avance sur son temps, fermement confiante en son avenir et consciente d'occuper une situation géographique dont nous devons prouver qu'elle est un véritable atout. »

Un enjeu énorme, en effet, à l'heure où s'engage la révision du Schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme qui fixera les grands axes de développement pour l'agglomération lilloise.

Depuis l'élaboration du précédent S.D.A.U., la société s'est transformée, le contexte économique a évolué en de-

hors de toutes les prévisions, la métropole a connu une véritable mutation. Le passé est passé. Nous devons maintenant trouver les moyens d'affirmer notre identité et de sortir d'un siècle et demi d'industrialisation ! Une identité internationale qui sera reconnue pourvu que l'on veuille bien s'en donner les moyens !

En étudiant les forces et les faiblesses de la Métropole, en dressant un véritable état des lieux, les participants aux Assises ont permis de dégager quelques pistes de réflexion qui alimenteront les travaux de la Commission mixte chargée de la révision du S.D.A.U. La méthode est originale : « En élargissant notre cercle de réflexion, nous établissons en quelque sorte une nouvelle forme de démocratie : nous avons voulu que chacun soit associé, que chacun se sente concerné. » a souligné le président de la Communauté urbaine.

De fait, chacun a pu débattre et faire connaître son point de vue, enrichissant les travaux de sa propre expérience. Dans deux ans, la métropole lilloise aura un nouveau Schéma directeur, il sera le résultat d'une réflexion commune, celui, peut-être, d'un véritable consensus sur le développement de l'agglomération lilloise.



Des infrastructures adaptées, le premier enjeu de la métropole.

POUR UNE NOUVELLE IMAGE DE LA MÉTROPOLE

10 milliards d'individus vivront sur notre bonne vieille Terre en l'an 2010 : 10 milliards et certains imaginent déjà de terribles banlieues, tristes et surpeuplées.

2010 dans la métropole lilloise : les experts prévoient une population stable, mais une augmentation du nombre des ménages : 60 à 100 000 logements supplémentaires seront nécessaires. Où les construire et comment ?

Déjà, les exigences de la population ont changé : la protection de l'environnement est devenue une préoccupation majeure dont il faudra tenir compte, et qu'il faudra intégrer dans le nouveau S.D.A.U. : dans les nouvelles voies de communication et les nouvelles zones d'activités. La qualité de l'environnement urbain est aujourd'hui fondamentale, indissociable du développement économique.

Sans doute faudra-t-il créer de nouveaux espaces verts. Mais il faudra faire plus pour changer l'image de la métropole. « Il faudra appliquer un label qualité sur l'ensemble des réalisations » a affirmé Marc-Philippe Daubresse, vice-président de la Communauté urbaine de Lille en faisant la synthèse des travaux menés par les différentes commissions chargées de réfléchir sur le futur schéma directeur. Un label qualité pour l'architecture, pour les

espaces urbains ou encore pour les services.

L'écologie urbaine a pris toute sa place dans les débats : à propos des autoroutes A1 bis ou A16 ou encore du traitement des résidus urbains. « Il y a urgence à travailler sur nos points faibles... La qualité a un coût, elle a aussi un profit... » Autant de petites phrases qui donnent la tonalité des débats. « Et ce n'est pas

céder à la mode que de se poser ces questions fondamentales : comment gérer collectivement nos ressources en eau, la qualité de l'air, le bruit... » a déclaré Pierre Mauroy.

Plan vert, plan bleu, espace naturel transfrontalier... les idées ne manquent pas : il faudra rééquilibrer la métropole et protéger les espaces ruraux, développer les équipements touristiques et de loisirs et mener une politique foncière adaptée.

Chacun en a bien conscience : l'image de la métropole en dépend. Une image que l'on doit transformer afin de faire disparaître les clichés qui envahissent les ondes lors du premier « Paris-Roubaix » venu ! Et certains se mettent à rêver d'un grand événement : des Jeux olympiques organisés par Lille et Bruxelles dans 10 ou 20 ans ! Qui vivra verra, mais il semble que l'on ait bien écouté la présentation, aux Assises, du plan stratégique de Barcelone, une ville qui, cet été, organise... des Jeux olympiques.

ANIMATIONS

Imaginer l'avenir n'est pas chose facile. Les participants aux Premières assises de la métropole n'étaient pas venus lire dans une boule de cristal pour y deviner les vingt prochaines années : pas de paroles en l'air, mais des débats constructifs pour définir certains axes de développement pour l'agglomération.

« Voulons-nous devenir une grande métropole internationale ? » Pas de doute quant à la réponse. Il reste cependant à définir les moyens d'y parvenir. Choix transfrontalier, axe « Lille-Bruxelles », communication, aéroport, versant Nord-Est... Autant de thèmes qui ont alimenté le débat pendant deux jours et qui sont parfois devenus animés.

• L'autoroute A1 bis ne fait pas l'unanimité ! : « Discutons des modalités, mais ne mettons pas en cause le principe » a souhaité Pierre Mauroy. « Nous pouvons réaliser très vite la liaison entre l'A 25 et l'A 26, puisque tout le monde semble d'accord, et nous donner du temps pour réfléchir à la manière dont ce tronçon sera relié à la Belgique, dans la Métropole. »

• « Il est indispensable que nous disposions d'un aéroport international », a affirmé Gérard Tiébot, président de la Chambre de commerce et d'industrie de Lille-Roubaix-Tourcoing. Entre Roissy et Bruxelles, il y a sans doute la place pour un aéroport dont le développement serait basé sur des études raisonnables. « Nous avons besoin d'un aéroport à taille humaine », a-t-il poursuivi.

• Le versant Nord-Est a sa propre identité.

Un effort de solidarité est nécessaire. Chacun l'a reconnu. Les difficultés actuelles de Roubaix ou de Tourcoing l'exigent et c'est une métropole solidaire qui réussira son avenir. Mais il faut que chacun tire dans la même direction ! « Notre diversité est telle que nous avons en permanence des problèmes et que tout, à tout moment, peut être cassé... Nous avons une responsabilité collective et quand on a envie d'avancer, il faut surmonter les difficultés... N'exagérons pas nos identités ! » a finalement lancé Pierre Mauroy.



**Banque
Scalbert
Dupont**



P. Mauroy : « Notre ambition : une métropole connue et reconnue ».

Assises de la Métropole EUROPE ET SOLIDARITÉ

Développement et solidarité. Depuis quelques années, c'est l'idée qui anime les élus de la Communauté urbaine de Lille, afin de construire une métropole équilibrée.

C'était également le thème essentiel des débats lors des Assises de la Métropole : l'avenir européen de l'agglomération ne peut se concevoir sans mettre en œuvre une politique basée sur la solidarité. Solidarité en faveur du versant Nord-Est, en faveur des chômeurs et des entreprises en difficulté.

C'est une métropole forte, unie, qui se donnera les moyens d'être reconnue au niveau international. « Lille, n'a pas assez de poids pour exister seule au niveau international. Courtrai, Roubaix, Tourcoing, Villeneuve d'Ascq, Tournai, Armentières... et bien d'autres, non plus ! » Pierre Mauroy en appelle à l'union « pour saisir notre chance, pour sortir notre métropole de ses difficultés ». Des propos repris par Gérard Tiébot : « Nous devons prendre l'habitude de travailler ensemble, travailler en permanence pour le développement... Nos préoccupations sont communes. »

Une véritable métropole doit émerger. L'agglomération lilloise est aujourd'hui la troi-

sième de France, après Paris et Lyon et avant Marseille. C'est grâce à sa population (1,1 million d'habitants), grâce à la diversité de son tissu économique qu'elle peut se tailler une place parmi les grandes métropoles européennes.

En résumé, il faut trouver une identité forte à l'ensemble de la Communauté urbaine tout en préservant les particularismes des communes. Il faudra bien que Lille et l'agglomération trouvent leur place face à leurs puissantes « voisines » que sont Paris, Londres et Bruxelles. On peut sans doute imaginer une alliance entre Lille et Bruxelles (puisqu'il ne faudra bientôt que 25 mn pour relier les deux villes), sans délaisser le bassin minier.

Par ailleurs, la proximité de Paris peut faire de nous une immense banlieue, et c'est un appel à l'État qu'a lancé Pierre Mauroy lors de la clôture de ces assises. « C'est un des grands problèmes de l'aménagement du territoire français. L'État doit prendre en compte ce que nous avons commencé ici et trouver des solutions pour faciliter le développement de quatre ou cinq grandes métropoles en France. Ce sera alors un aménagement du territoire satisfaisant pour l'ensemble des Français. »

« La région a besoin d'une métropole forte » a souligné Jean-Claude Aurousseau, préfet de Région. Les participants aux Assises ont tous tra-

vaillé pour la construire. Il reste beaucoup à faire, établir une politique volontariste, définie et acceptée par tous.

UN SCHÉMA POUR 20 ANS

Le prochain schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme devra traduire dans l'espace les grands choix de développement pour l'arrondissement de Lille. Plus que la Communauté urbaine, ce sont 125 communes qui sont concernées. Il faudra définir les axes de communication, les zones à urbaniser, les centres économiques...

Depuis six mois, 120 élus et techniciens se sont réunis afin de lancer la réflexion. Six commissions ont déjà défini quelques propositions en matière d'habitat, de transport, de développement économique, de qualité urbaine, d'environnement ou encore de génie urbain.

Ces propositions seront débattues, modifiées, afin d'établir un projet qui sera présenté dans un an.

En 1994, le nouveau Schéma directeur devrait être adopté.

Il engagera la métropole pour une vingtaine d'années. Plus souple que le S.D.A.U. de 1970, il devra pouvoir être modifié, selon les besoins, et appliqué grâce à des outils techniques performants.

ÉDITORIAL

Un oui, pour la paix

par Bernard MASSET

Avec l'examen par le Parlement du projet de révision constitutionnelle et l'annonce d'un référendum prévu à la rentrée, le débat sur l'Europe est maintenant largement engagé.

Comme on pouvait le prévoir – et le redouter – il amène les leaders politiques à se positionner autant sur les problèmes intérieurs, que sur l'intérêt du traité de Maastricht. Un amalgame qui, notamment pour la droite, fonctionne comme un piège qu'aurait tendu François Mitterrand.

Mais n'est-il pas dommageable de réduire un débat aussi crucial à des considérations circonstancielles, qui apparaissent bien médiocres au regard des drames que vivent certains de nos voisins ?

Si les Douze vivent en paix, la guerre fait rage à leurs portes, avec une cruauté anachronique qu'il nous est difficile de comprendre. Ruptures sanglantes en Yougoslavie ou dans l'ex-U.R.S.S., menaces sur la Tchécoslovaquie sont autant d'exemples d'un morcellement dont les nations modernes se croyaient préservées, mais que le séisme de l'effondrement communiste a pourtant déclenché.

La preuve est faite que les vieux démons du nationalisme, du sectarisme et du racisme sont toujours bien vivaces, et que face à ce risque, l'enjeu est tout simplement celui de la paix.

Ceux qui ont connu le monde ravagé par les derniers conflits, l'invasion, les destructions et la mort n'aspirent qu'à la paix. Et leurs enfants, qui ont eu la chance de ne vivre qu'une existence sans conflit, ne peuvent imaginer une Europe qui demain serait à nouveau déchirée.

Pour éviter ce scénario catastrophe, les peuples doivent se donner des règles de vie commune dont la codification est une arme contre les tentations meurtrières. L'Europe s'est construite patiemment, à coup de traités qui tous étaient imparfaits, mais dont chacun marquait une étape dans la solidification de l'édifice.

Maastricht représente en fait une contrainte supplémentaire et nécessaire dans la mise en commun des moyens de douze nations, en attendant qu'elles soient plus nombreuses encore.

Si ce traité est insuffisant par bien des aspects, et notamment dans son approche sociale, il a le mérite de faire progresser l'Europe vers plus d'unité, et donc plus de sécurité.

Dès lors, comment ne pas affirmer que le choix du « oui » au référendum, c'est-à-dire le « oui » au devenir de l'Europe, est aussi un « oui » à la paix ?

LILLOIS AUX J.O.

Le 30 juin, 29 élèves du lycée Michel-Servet, et leur professeur, Henri Juhel, s'envoleront pour Barcelone, où ils resteront jusqu'au 16 août, c'est-à-dire pendant toute la durée des jeux olympiques, qui auront lieu du 11 juillet au 12 août. Ils seront parmi les 1 000 lycéens de l'enseignement hôtelier français, chargés de la restauration des athlètes du village olympique. On estime à 30 000 le nombre des repas à servir quotidiennement. Les jeunes Lillois pourront ainsi parfaire leur



Bientôt, au service de l'athlète et... du ventre

formation, mais aussi s'initier à l'espagnol, à l'occa-

sion des cours de langue qui leur seront dispensés. ■

LE V.A.L. A BRATISLAVA

Le groupe français Matra a remporté face à ses concurrents allemand (Siemens) et italien (Ansaldo) le contrat du métro de Bratislava (Tchécoslovaquie), un projet de trois milliards de francs, dont les deux tiers seront financés par un crédit français. Le V.A.L. lillois desservira donc les 400 000 habitants de Bratislava par une première ligne de métro, longue de 7,5 kilomètres. Il s'agit du premier contrat d'infrastructure réalisé par la France, en Europe centrale. ■

LES « DGDIIENS » ONT FRAPPÉ...

Connaissez-vous la Délégation Générale au Développement, D.G.D. pour les intimes? C'est l'outil de prospection et d'accueil économique de la ville de Lille. Bernard Roman, son président, a fait le bilan de son action il y a quelques semaines : aide au redressement de plusieurs entreprises locales (et donc des emplois sauvegardés), recherche et projets tous azimuts d'accueil d'activités dans tous les quartiers de Lille, accompagnement des délocalisations (I.N.P.I.), constitution d'un réseau de villes européennes. Constat de l'adjoint au maire : la richesse de Lille s'accroît, et il faut désormais être présents partout. ■

UN SIÈGE POUR LA B.S.D.

La B.S.D., c'est la banque Scalbert-Dupont, née de la fusion, il y a quinze ans, de la banque Scalbert, créée à Lille en 1838 et de la banque Dupont, créée à Valenciennes, en 1819. Membre du groupe C.I.C. (cinquième groupe bancaire français), la B.S.D. est certainement la première banque à caractère régional du Nord-Pas-de-Calais. Elle emploie 2 500 agents, dont 1 300 dans la métropole. Une entreprise régionale sur trois est cliente de la B.S.D., qui a ouvert 10 milliards de crédits aux P.M.E.-P.M.I., en 1991. Et 12 % du commerce extérieur régional relève des circuits financiers de la banque. C'est dire qu'il y avait du monde — personnalités et clients — pour l'inauguration le 15 mai dernier, du nouveau siège de la B.S.D., sur 10 000 m², à l'angle de la rue des Canoniers, face au chantier d'Euralille. « Un immeuble que nous avons souhaité moderne, convivial et ouvert », a dit Claude Lamotte, le président de la Scalbert-Dupont, « notre vocation est de partager l'ambition de notre région et servir sa transformation et son développement ». Et pas seulement en intervenant dans les domaines économiques, commerciaux ou financiers, mais aussi en soutenant des projets sportifs et culturels (musées, orchestre national, ballets du nord, etc) : « nous voulons être une banque citoyenne », a affirmé Claude Lamotte. ■

« CHTI D'OR » RÉVEILLE LA GÉNÉROSITÉ

Ils étaient plusieurs centaines le 26 mai, au Sébasto, pour la Nuit des Chti d'Or organisée par les étudiants de l'Edhec et la ville de Lille. Jackie Buffin, en les accueillant, a salué l'originalité de cette manifestation, maintenant bien rodée, où plusieurs prix ont été remis à des créateurs et des innovateurs. Mais on retiendra surtout, bien sûr, le chèque de 350 000 F remis par les responsables du guide Chti, à l'Association Perce-Neige d'Odette et Lino Ventura. Cet argent, c'est celui des Lillois, qui ont acheté le Chti il y a quelques mois. ■

CAMP A WORMHOUT

L'Association des Francas de Lille organise un séjour pour adolescents, de 12 à 18 ans, à Wormhout, du 4 au 18 août. Hébergement sous toiles, dans une vaste propriété de 11 hectares. Les activités sont nombreuses : cyclotourisme, excursions, ateliers techniques, initiation au char à voile, vidéo, jeux et repas trappeur... Le tarif est de 1 550 F, tout compris. Les bons vacances de la C.A.F. sont acceptés, ainsi que les chèques vacances (voir votre comité d'entreprise). Pour tous renseignements : les Francas de Lille, 24, rue Malsence, tél. 20.56.56.09 ou 20.51.53.32. ■

LE SPECTACLE CONTINUE

Dans la nuit du 12 mai dernier, un incendie criminel a ravagé le théâtre de marionnettes, installé au chalet aux chèvres du jardin Vauban et qui venait d'être officiellement inauguré. Un acte unanimement dénoncé. En quelques heures, un important mouvement de solidarité s'est créé autour de Marcel Ledun, Jacques Wessels et Michel Marin, les trois marionnettistes qui ont perdu quelques unes de leurs plus belles pièces dans l'incendie. Plus d'une vingtaine de structures culturelles ont apporté leur soutien. En quatre jours, les services techniques de la ville ont remis en état - ou presque - le petit théâtre, redevenu opérationnel le dimanche suivant. Les deux séances normalement prévues ont pu avoir lieu, en présence de nombreux élus. Sur place, Pierre Mauroy a, de nouveau, stigmatisé, « un acte stupide, imbécile et barbare, qui s'attaque à des enfants et à leurs rêves ». Mais rien ne pourra empêcher le petit théâtre d'accueillir ses jeunes spectateurs, le mercredi et le dimanche. Les séances ont lieu à 15 h 30 et 17 h. ■

TRAVAUX DU TRAMWAY !

Dans le cadre de la modernisation du tramway, des travaux perturberont cet été, certaines habitudes des automobilistes du Grand Boulevard.

La voie hors gabarit sera fermée entre Pasteur et Croisé-Laroche, jusqu'au 4 septembre.

Des restrictions de chaussées sur les latérales, en direction du Croisé seront effectuées à « Romarin », « Botanique », « Clemenceau » et « Croisé Laroche-Egalité », ainsi que des restrictions en carrefour.

Sur la bande de Roubaix pour les stations et carrefours « Croisé Laroche-Ponthieu », « La Terrasse », « Planche Epinoy », « Clinique du Parc A », « Clinique du Parc B », « Bol d'Air » et sur la branche de Tourcoing pour les stations et carrefours « Croisé Laroche-Foch », « La Cerisaie », « Château Rouge », « Triez B », « 3 Suisses », « Ma Campagne », des restrictions de chaussées en latérale et en chaussées centrales seront réalisées, ainsi que des restrictions en carrefour.

D'autres travaux sont en cours à Saint-Maur et à Clemenceau ; le carrefour à Clemenceau devrait d'ailleurs être fermé à la circulation de la mi-juillet à début septembre. ■

7 000 A LILLE !

Le 67^e congrès national de l'U.N.C. (Union Nationale des combattants) a eu lieu chez nous les 29, 30 et 31 mai derniers. Réception à l'Hôtel de Ville, réunions de travail, défilé (avec un authentique Taxi de la Marne et la présence de 50 poilus), concert : les 7 000 anciens combattants n'ont pas eu le temps de mettre l'arme au pied. Pierre Mauroy, de retour d'un déplacement au Sénégal, et avant de partir à Rio, au « Sommet de la Terre », avait tenu à leur manifester son estime et le respect de Lille, en participant à la cérémonie organisée le 31 à la Noble Tour. ■



Pierre Mauroy, lors de la cérémonie.

UNE RUE NEUVE

Le 6 juin dernier, Pierre Mauroy inaugurait la « nouvelle » rue Esquermoise, pavée de neuf, aux trottoirs élargis et au stationnement interdit.

Les travaux effectués par la Communauté urbaine à la demande de la Ville ont, en effet, transformé ce secteur traditionnellement engorgé par la circulation et le stationnement sauvage.

Toutes les grandes agglomérations réfléchissent à la façon de régler le délicat problème de la circulation en centre-ville. Les élus lillois ne sont pas en reste puisque, en liaison avec les responsables d'Euralille, ils réfléchissent à un nouveau plan de circulation dans la ville. Augmenter le nombre de parkings souterrains, favoriser la pratique



Trottoirs élargis, stationnement interdit.

du vélo... autant d'idées avancées par Pierre Mauroy.

« Le quartier est en totale mutation », a-t-il souligné, insistant sur le grand nombre de programmes

immobiliers rue de la Barre et rue Royale. Reste à régler définitivement le problème de l'ancienne « percée de la Treille ». Les maisons qui ont été achetées par la ville seront, sans doute, réno-

vées. Il conviendra quand même de créer un passage pour piétons afin de permettre la liaison entre la rue Esquermoise et l'ancien refuge de l'Abbaye de Loos.

LA VOIX DE L'ÉCO

Le groupe « Voix du Nord » a racheté récemment la lettre hebdomadaire « La chronique du Nord - Pas-de-Calais » et vient de créer « Accents », une revue de 28 pages en quadrichromie, qui chaque mois, sera diffusée avec « La Chronique ».

Ces deux publications qui visent un lectorat de chefs d'entreprises, de décideurs et de cadres, sont éditées en partenariat avec la Chambre régionale de commerce et d'industrie, la Maison des professions et le journal belge « le Courrier de l'Escaut ».

La diffusion se fait par abonnement, au prix de 1 800 F par an, pour 44 numéros de « La chronique » et 10 d'« Accents ».

« Ces nouvelles publications viennent renforcer les pages économiques de La Voix du Nord et prouvent que notre titre entend favoriser et accompagner le renouveau économique de la région, à l'heure du tunnel, du T.G.V. et de la grande Europe », dit-on du côté de la direction.

RACISME

La Ligue des droits de l'homme a déposé quatre plaintes contre X pour incitation à la haine raciale, devant les tribunaux de Lille, Cambrai, et Avesnes à propos de tracts racistes, distribués depuis plus de trois mois. Le premier tract intitulé « Cet homme avait raison » et distribué sur Cambrai, fait l'apologie de Hitler et des thèses nazies. Le second, apparu sur Jeumont et Avesnes, est, selon la LDH, « un véritable appel au meurtre des Maghrébins », tout comme le troisième distribué sur Lille, vers le 20 mai. Enfin, le quatrième tract qui titre « OPA sur le PS », vise plus particulièrement Laurent Fabius. Les auteurs et les diffuseurs de tels tracts, s'ils sont identifiés, sont passibles de prison et d'amendes.

PIERRE MAUROY A L'E.D.H.E.C.

Ils étaient attentifs et studieux, les nombreux élèves de l'Édhec venus écouter le maire de Lille, le 12 juin dernier : Pierre Mauroy a retracé, au-delà de son parcours personnel, l'histoire du socialisme et les conditions de son développement dans le Nord. Une leçon appréciée par des jeunes gens dont la plupart

étaient à peine nés, lorsque le parti socialiste, après Epinay, partait à la conquête du pouvoir. Gageons qu'ils seront nombreux, nos Edheciens, dont le maire a souligné le prestige que leur école apportait à Lille, à venir écouter le « débat pour Maastricht » le 3 juillet prochain (voir p. 17).

RÉPERTOIRE

Les industries de l'environnement, ou éco-industries, constitueront un enjeu économique de taille dans les années à venir. La croissance de ce secteur est prévue à plus de 7 % par an en France, surtout pour les activités liées aux

déchets, à l'air et à l'eau, soit plus de 30 000 emplois créés d'ici l'an 2000.

La Direction Régionale de l'Industrie, de la Recherche et de l'Environnement (D.R.I.R.E.), qui a pour mission de développer l'industrie et protéger l'environnement dans le Nord - Pas-de-Calais, a entrepris de dresser un premier inventaire des industries de l'environnement.

Le « Répertoire des éco-entreprises du Nord - Pas-de-Calais » recense 356 entreprises, représentant 6 milliards de francs de chiffre d'affaires et plus de 8 500 emplois (soit 9 % des emplois français dans le domaine).

C'est le secteur du transport, de la collecte et du traitement des déchets qui représente le plus grand nombre d'entreprises : 270, soit 6 000 emplois. On compte en particulier 148 entreprises de récupération de plastiques, fer, bois, gravats, verres, papier carton.

Le répertoire propose une analyse par branche d'activité, la liste des entreprises présentées dans la branche concernée, une fiche individuelle par entreprise (coordonnées, chiffre d'affaires, nombre de salariés, produits et services proposés, références...).

Pour recevoir ce répertoire, tél. au 27.93.22.87.

CRÉATION DE L'INSTITUT EST-OUEST A LILLE

L'Agence de développement et d'urbanisme, l'A.P.I.M., la Chambre de commerce et d'industrie de Lille-Roubaix-Tourcoing, Euralille, Sup de Co Lille et le World Trade Center viennent de fonder l'association pour l'Institut Est-Ouest, basé dans la métropole lilloise.

L'objectif de cet Institut est de former à Lille des cadres de l'Est qui ne maîtrisent pas encore la gestion d'entreprise dans l'économie de marché.

C'est dans ce contexte que Pierre Mauroy a accueilli à Lille, le 11 juin dernier, une délégation de hauts responsables de Russie, d'Ukraine et du Kazakhstan, représentant des banques centrales de ces différentes républiques ainsi que le Président de la République de Komi.

A l'occasion de cette rencontre, un protocole d'intention a été signé entre les partenaires lillois et les délégués de la C.E.I. afin d'ouvrir, dès septembre 1994, l'Institut Est-Ouest dans le cadre d'Euralille. L'objectif est ambitieux puisqu'il s'agit à terme de former chaque année 5 000 cadres de l'Est à Lille. Mais, dès l'automne prochain, Sup de Co Lille engagera une première action de formation pour des cadres des banques de Russie, d'Ukraine et du Kazakhstan et de la République de Komi.

NOUVELLE RÉSIDENCE A MOULINS

Les Moulois qui ont connu la rue Desaix avec ses squatters, ses friches, sont ravis de découvrir aujourd'hui une résidence située aux numéros 11 et 13.

L'office communautaire d'HLM y a mené une large opération d'aménagement touchant seize appartements de types II et III.

Son président, Alain Cacheux est venu, presque en voisin, saluer les premiers occupants qui bénéficient de la proximité d'une station de métro, d'un espace vert et même, mais ils ne tiennent pas à le fréquenter, d'un hôpital.

Bon à savoir

Qu'on se le dise, l'hôpital militaire ouvre ses consultations externes aux civils dans ses locaux donnant sur le Boulevard de la Liberté. Ce cabinet médical comme les autres est équipé de façon moderne pour certaines spécialités. Les prix sont ceux des consultations externes hospitalières, mais le centre ne bénéficie pas de l'assistance médicale gratuite. Et puis, mieux vaut prendre rendez-vous longtemps à l'avance par téléphone.

La portion de voie urbaine comprise entre la porte de Gand et le périphérique avec son autopont, bordé de l'actuel chantier du T.G.V., va prendre désormais le nom de Gandhi.

AWazemmes comme dans le Vieux-Lille, on rebaptise des artères. Ainsi, la rue d'Aboukir va porter le nom de Guillaume Appolinaire. Décision logique quand on sait que la nouvelle place créée au centre de la zone d'aménagement Iéna-Racine s'appellera place des Poètes et que la voie piétonne y donnant accès, rendra hommage à Paul Eluard.

Intéressante nouvelle pour les mamans fivoises : la halte-garderie du centre social Mosaïque sera ouverte en juillet. Renseignements au 95, rue du Long-Pot. Tél 20.56.72.61.

La fontaine et le chariot fleuri, avenue Beethoven (face à l'école Trulin) seront inaugurés le samedi 27 juin à 9 h, en présence de Pierre Bertrand, président du conseil de quartier Faubourg-de-Béthune.

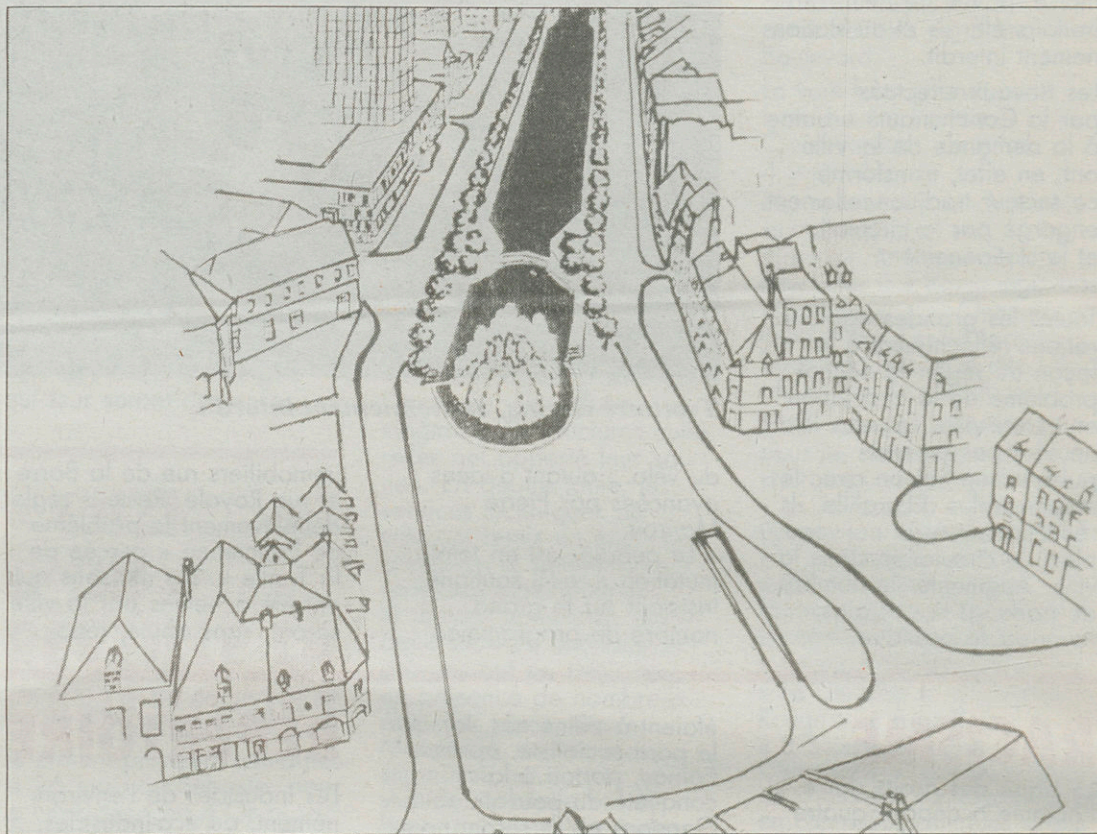
Participez aux concours fleuris : la mairie de quartier de Lille-Sud organise son traditionnel concours de maisons et balcons fleuris. Le règlement ainsi que les imprimés nécessaires pour s'y inscrire sont à retirer en mairie de quartier, rue Lazare Garreau, où les candidatures devront parvenir avant le 30 juin dernier délai. Même chose pour le quartier Faubourg de Béthune, où les inscriptions seront prises en mairie jusqu'au 30 juin. Alors tous au travail pour le fleurissement de vos façades et balcons.

Apprendre le scrabble avec le club municipal des retraités de la rue de Lannoy à Fives, c'est possible. Des cours d'initiation sont donnés aux jeunes et moins jeunes, les premier et troisième jeudis du mois de 14 h 30 à 17 h 30 ; des rencontres amicales en duplicata se dérouleront les lundi et mercredi aux mêmes heures. Renseignements au 91, rue de Lannoy. Tél 20.04.23.04.

Les centres sociaux Méditerranée et Croisette organisent le dimanche 28 juin, un repas spectacle au Père Mathieu et une visite de la chocolaterie du Cambrésis à Bertry. Renseignements et inscriptions au centre social Méditerranée, 2, rue Méditerranée à Lille (tél 20.53.29.26), et centre social Croisette, rue Jean Giraudoux à Lille (tél 20.95.50.79).

VIEUX-LILLE

Les clés du sous-sol



Au premier plan, l'emplacement pour le parking souterrain, avec, au-dessus une place piétonnière. Suivi d'un mur d'eau ; le reste de l'avenue pourrait être dans le futur, remis en eau.

QUARTIER LIBRE

Un parking, avenue du Peuple Belge, intégré au paysage tout en étant fonctionnel ? Visiblement, au regard des schémas, plans et autres coupes, et à l'écoute des propos de Simon Pragalacis, architecte au service « Espaces Publics » de la Ville, pas d'inquiétude à avoir...

Aucun doute, un parking est nécessaire, pour résoudre, au mieux, ou à défaut, atténuer, les problèmes de stationnement dans ce secteur. La ville a saisi cette opportunité de construction pour envisager l'aménagement de surface de cet axe historique important. Les services techniques ont été saisis afin d'y réfléchir, d'y travailler, et de rassembler toutes les données techniques pour préserver une hypothèse d'avenir majeure : faire réapparaître l'élément « eau », garder à l'esprit l'eau comme élément fédérateur de l'espace public...

Petit retour en arrière, avant 1920 : l'eau qui coulait alors avenue du Peuple-Belge constituait une pénétrante commerciale dans la ville. En 1894, une pétition des riverains demande la couverture du canal et la construction d'un boulevard. De 1920 à 1959, le canal est remblayé, en deux tronçons. Nous vous

passons ici tous les détails de l'évolution de cette partie du Vieux-Lille, sur des dizaines et des dizaines d'années. Simplement, aujourd'hui, la pertinence d'une réponse à un aménagement peut, certes, faire référence à l'Histoire, mais à quelle période ? En effet, les composantes techniques, économiques, architecturales se sont modifiées au fil des ans. Il faut donc tenir compte de l'évolution (et non d'un moment précis) historique, pour comprendre les contraintes techniques du moment.

423 places en sous-sol

Concrètement, que pouvons-nous vous dire, à ce jour ? D'abord, que le parking souterrain n'occupera que le bas de l'avenue du Peuple Belge, au niveau de la place Louise de Bettignies, et jusqu'à l'Hospice Comtesse. Là, une articulation se matérialisera par un jeu d'eau ; quant à la deuxième partie de l'avenue, elle est encore à l'étude. Une chose est sûre : il sera impossible de reconstituer un canal et des berges, allant à l'encontre du niveau naturel. L'eau apparaîtrait donc sous la forme d'une lame de 80 cm de hauteur.

Au-dessus du parking, il n'est

pas question d'en conserver un deuxième, aérien. L'aménagement va se dérouler en trois phases :

1) la construction du parking souterrain, tout stationnement au-dessus sera supprimé pendant les travaux.

2) la réouverture d'un parking aérien, jusqu'au début des travaux en surface ; ces derniers commenceront en 95 ou 96 - la ville planifie ses projets, la Grand Place vient d'être terminée, la rue des Tanneurs, la rue Neuve et la Place de l'Opéra sont les trois priorités, puis viendra la Place Louise de Bettignies -.

3) l'aménagement de cette dernière en endroit piétonnier.

Quant au parking, il contiendra 423 places, séparées par des poteaux (et non des murs), réparties sur dix demi-niveaux. La déviation des réseaux (assainissement, P.T.T., E.D.F.) est terminée. La nomination du promoteur Narpac a été officiellement actée ; le permis de construire devrait être déposé pendant les grandes vacances, le chantier démarrera alors début 93 et durera dix mois. Viendra ensuite l'aménagement d'une place piétonnière au-dessus ; puis celui de la deuxième partie de l'avenue du Peuple-Belge, pas encore arrêté, mais toujours en gardant bien à l'esprit (et dans les contraintes techniques) une remise en eau qui respecte l'altimétrie (c'est-à-dire les hauteurs accessibles ou non).

« De l'eau, un espace piétonnier, une perspective sur l'avenue, une intégration dans le paysage, la réflexion a été menée dans le droit fil du projet Pattou, le premier à avoir donné cette idée. Pour des raisons techniques, des modifications ont été apportées, ne remettant pas en cause les principes d'aménagement » conclut Régis Caillaud, secrétaire général adjoint, à la Délégation générale au développement.

Fêtez l'été !

Le 20 juin, c'est la veille de l'été, et c'est aussi la fête dans le quartier. Le soleil est attendu pour distiller ses rayons et veiller à la bonne humeur de tous ceux qui iront flâner à la braderie dans les rues Saint-André, à la brocante, place du Concert, à la foire aux collectionneurs, place aux Archives... Dans le secteur des rues de la Monnaie, aux Péterinck, des Vieux-murs, place aux Oignons, sont prévues plusieurs animations, avec la participation des Aviateurs de Wazemmes. Les plus jeunes

QUARTIER LIBRE

pourront assister au théâtre d'enfants, à la maison de quartier (11, rue d'Angleterre), de 14 h à 16 h, et au village aux enfants dans l'îlot Comtesse, de 11 h à 13 h et de 15 h à 17 h. Bon amusement à tous !...

ST-MAURICE-PELLEVOISIN

Que fait le tunnelier...

A l'initiative de la municipalité, Jacques Debieve, président du Conseil de Quartier, a organisé une réunion d'information sur les difficultés que rencontre le tunnelier. Une soixantaine de personnes a donc écouté les explications des techniciens qui se trouvent devant un problème géologique majeur. Malgré les sondages effectués avant le creusement, ils sont face à une grande inconnue, découvrant une nature de terrain à laquelle ils ne s'attendaient pas - et notamment un type d'alluvion qu'il est surprenant de trouver là. Le tunnelier est donc à l'arrêt. Mais pas de panique ! Il n'est pas question qu'il creuse au-des-

sus. Le métro doit passer en sous-sol et il y passera ; quand les techniciens auront pu résoudre le mystère des vides énormes et que le tunnelier recommencera ses tours de roue (1 tour équivaut à 15 cm et à 5 tonnes de déblais).

Une partie de la réunion a également porté sur les compensations financières que la C.U.D.L. mettra en œuvre pour faire face aux préjudices :

- pour les fissures dues aux travaux et les dommages causés par l'effondrement de la chaussée, les assurances de la Communauté indemniseront les riverains qui ont fait la demande,

- pour faire face aux cas difficiles dont les commerçants font état, la C.U.D.L. pourra verser une « indemnisation », après passage d'experts.

Bienvenue au directeur

Devinette : il se nomme Rachid Zaoui, est originaire de Maubeuge, habite Mons-en-Barœul, a travaillé à Fâches-Thumesnil. Qui est-il ? Réponse : le nouveau (depuis le mois de mai) directeur de la maison de quartier qui succède à une équipe de dévoués bénévoles. Rachid Zaoui a des projets pour dynamiser plus encore les locaux de la rue Saint-Gabriel. Le conseil d'administration de la maison de quartier a décidé de se tourner vers la jeunesse. Le jeune directeur aura de quoi faire pour assurer la coordination des opérations et des projets. A commencer par la rénovation du 75 de la rue du Chevalier Français en vue de l'opération « Été jeunes »...



Bienvenue à Rachid Zaoui.

HELLEMMES

L'été à la carte



Loisirs pour tous.

Durant deux mois, les jeunes Hellemmois pourront profiter des nombreuses activités mises en œuvre par la collectivité.

Les plus jeunes, comme les adolescents pourront s'éparpiller dans les centres de loisirs et au Club Léo-Lagrange pour découvrir tout un éventail d'activités.

Il y en a pour tous les goûts et chacun devrait y trouver son bonheur.

Le succès de ces opérations est chaque année grandissant et incite les promoteurs de cet Été à la Carte, à faire preuve de toujours plus d'imagination.

L'édition 1992 n'échappe pas à la règle et les surprises devraient être nombreuses.

Pour tous renseignements :

- Mairie d'Hellemmes (Rue R.-Salengro Tél. 20.47.80.31).

- Club Léo-Lagrange (11/13, rue Fénelon : 20.04.21.93).

Portes ouvertes au collège

C'est désormais une tradition bien établie au collège Saint-Exupéry que d'organiser chaque année une opération portes ouvertes. Idée originale, qui permet de se rendre compte que dans ce temple du savoir, on met aussi ses énergies à profit pour pratiquer de multiples activités qui contribuent toutes à développer les qualités des uns et des autres.

De l'atelier théâtre, en passant par l'informatique, les petites bestioles exotiques

(scorpions et autres mygales...) ou bien encore une exposition d'objets originaux, tout le collège était en ébullition le 23 mai dernier. Cette journée ensoleillée a vu se succéder parents, élèves et copains, mais aussi de nombreuses personnes désireuses de connaître davantage l'établissement.

Une réussite à mettre à l'actif de l'équipe pédagogique mais aussi des élèves qui donnaient forces explications sur des activités qu'ils ont véritablement dans la peau !

LYCÉE PROFESSIONNEL PRIVÉ

"LA RUCHE" sous contrat d'association

4, rue des Buissonnes - LILLE - Tél. 20.06.17.28

(50 mètres des gares routières, S.N.C.F. et métro)

4^e et 3^e technologiques

B.E.P. Com. Adm. Secrétariat (C.A.S.)

B.E.P. Adm. Ciale Comptable (A.C.C.)

BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL Bureautique (Secrétariat)

BAC PROFESSIONNEL Bureautique (Comptabilité)

- Mixte - Bourses nationales et régionales -

LILLE PRATIQUE



OPTICIENS



1^{re} chaîne
européenne
d'opticiens

L. VERGEZ
Opticiens diplômés
Spécialistes des lentilles de contact
**Livraison sur prescription de
votre médecin ophtalmologiste**
Angle rue Nationale - 9, place de Strasbourg
59800 LILLE - Tél. 20.54.80.74

DEVILLE RAYMOND
6, rue St-Gabriel 20.06.43.78
OPTIC 2000
335, rue Léon-Gambetta 20.57.01.08
OPTIQUE VERGEZ LUCIEN
9, place Strasbourg 20.54.80.74
BRILLON OPTIC
79, rue de Béthune 20.54.83.30

BINOCLE (Le)
116, rue Nationale 20.54.75.76
BRILLON OPTIC
79, rue de Béthune 20.54.83.30
CENTRE OPTIQUE MUTUALISTE
22, bd Papin 20.58.10.10
CENTRE OPTIQUE MUTUALISTE
42, av. du Président-Kennedy 20.30.87.25

CYCLES

Cycles VANDERDONCKT
Spécialités course, cadre
sur mesure. Les absolus
de Peugeot Cycles, VTT
58, rue Foch - Loos
20.07.40.38
exclusif : Peugeot



TAXIS

DEVULDER JEAN-MARIE
2, rue Jeanne-Godard 20.52.64.12
FÉNART CLAUDE
3, avenue Verhaeren 20.44.92.14
GARES TAXIS LILLE
9, rue du Molinel 20.06.64.00
REYNAERT JEAN-LOUIS
125, rue Francisco-Ferrer 20.33.12.26
**SYNDICAT AUTONOME
DES ARTISANS TAXIS DE LA VILLE**
Place des Buissonnes 20.06.27.06
TAXI ANNY
8D, rue Lamartine 20.52.05.25
TAXI GERMAIN
5, rue Calvin 20.50.59.19
TAXI UNION
Place des Buissonnes 20.06.06.06
TAXIS RAG (SARL)
2, avenue Adolphe-Max 20.55.55.20

RETOUCHES

DEGRIFF' COUTURE
Retouche - Vente de vêtements
dégriffés à petits prix
20.52.01.89
1 bis, place Vanhoenacker - Lille

PRESSINGS

**PRESSING
"LES MARRONNIERS"**
81, rue Royale
12 bis, rue de Douai
La Qualité des Services

DÉPANNAGES SERRURERIES



ADEQUAT SERRURES
132, rue du Faubourg-de-Roubaix 20.31.49.87
RENÉ DELAUTRE
43, rue Charles-de-Muysart
FICHET, 37, rue Faidherbe 20.55.02.22
BILLIET SA, 4, rue de Bapaume 20.57.66.87
A1 DÉPANNAGE N° 1
16, rue Faidherbe 20.31.33.22
CHAUSS'RAPID
121, rue des Postes 20.54.42.89
CLÈS MARCEL
2, rue Lepelletier 20.55.14.55

COIFFEURS

COIFFURE NICOLE
DAMES - MESSIEURS
SOINS DU CHEVEU
20.54.95.74
5, place Philippe-Lebon

AGENCES IMMOBILIÈRES

TOUTES TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES
MG SERVICES
159, RUE DU FAUBOURG DE ROUBAIX
LILLE 20.55.04.58

AMBULANCES

A.B.C. AMBULANCES
107, rue Francisco-Ferrer 20.33.07.07
ALLIANCE AMBULANCE
53, rue Destailleurs 20.07.77.07
**AMBULANCE AGRÉÉE
MESSAGER JACQUES**
50, rue Meurein 20.54.06.06
AMBULANCE BAILLIET LASSAIGNE
73, rue Colbert 20.54.92.94
AMBULANCE MESSAGER
50, rue Meurein 20.54.82.61
AMBULANCES NAESSENS DOMINIQUE
10, rue des Girondins 20.06.85.49
ASSISTANCE LILLE AMBULANCE
55, rue de Fontenoy 20.85.26.28
RAPID'SANTÉ SERVICE
1, avenue Verhaeren 20.50.50.51

EMBALLAGES, CONDITIONNEMENT

EMBALLAGES ALIMENTAIRES
R. VERGIN
80, rue d'Artois
LILLE 20.57.47.55

FOURNITURES TRAVAUX PUBLICS

BERNARD BRAAT
26, rue Halloterie 20.42.86.05
LEBON ET CIE
2, rue Courmont 20.52.41.66
MILLON (Ets)
113 bis, rue Turgot 20.92.38.32

URGENTS UTILES

CECOS-NORD 20.57.87.54
SOS médecins 20.30.97.97
Vol de Carte Bleue 54.42.12.12
Police (Commissariat Central) 20.62.47.47
Gendarmerie 20.52.73.91
**Centre Hospitalier
Régional** 20.44.59.62
Centre Anti-Poison CHR 20.54.55.56
**C.I.R.A. (Centre Interministériel de
Renseignements Administratifs)** 20.49.49.49
Pompiers 18
SAMU (15) 20.54.22.22
Urgence eaux 20.91.28.12
Urgence électricité 20.26.72.07
Urgence gaz 20.26.72.20
Fourrière municipale 20.50.90.14
Allo Météo (prévisions) 36.65.00.00
Horloge Parlante 36.99.00.00
**Centre Régional d'Information
et de Coordination Routière** 20.47.33.33
SNCF (renseignements) 20.74.50.50
Aéroport de Lille 20.87.92.00
Objets trouvés 20.50.55.99
PRÉFECTURE 20.30.59.59
SOS 3^e Age 20.57.60.60
SVP ARMÉE 20.30.64.02
HÔPITAL ST-ANTOINE 20.78.31.31
SOS INFIRMIÈRES 20.78.09.78

DISRIBUTEURS D'ARGENT

Banque Populaire du Nord : 7, rue Faidherbe ; 35, bis rue du Faubourg-d'Arras ; 95, rue Pierre-Légrand ; 9/11, place Richebé
B.N.P. : 13, place de Béthune ; 175, rue Léon-Gambetta ; 85, rue Nationale ; 336, rue Nationale
Banque Scalbert-Dupont : 34, place du Concert ; 194, rue Pierre-Légrand ; 37, rue du Molinel ; 188 bis, rue Solférino ; 6, rue des Poissonceaux (Nouveau Siècle)
Caisse d'Épargne : 315, rue de Courtrai ; 6, place Philippe-Lebon ; 86, rue Nationale
Crédit Agricole : 18, place Louise-de-Bettignies ; 10, av. Foch ; 39, place du Maréchal-Leclerc ; 126, rue Pierre-Légrand ; 130, rue Léon-Gambetta
C.C.F. : 104, rue Nationale
Crédit Lyonnais : 73, rue Faidherbe ; 28, rue Nationale
Crédit Mutuel du Nord : place Richebé ; rue Arnould-de-Vue
Crédit du Nord : 323, rue Léon-Gambetta ; 212 bis, bd Victor-Hugo ; 137, rue Pierre-Légrand ; 28, place Rihour ; 31, rue Nationale ; rue Jean-Roisin ; 42 rue Royale ; place Cormontaigne
La poste : 1, rue d'Inkerman ; la Halle au Sucre avenue du Peuple-Belge ; 1, boulevard Carnot ; 36, rue Paul-Duez ; 24, boulevard de Metz ; 17, rue de Fontenoy
Société Générale : 5, rue Gaston-Delory ; 237, rue Léon-Gambetta ; 119, rue Pierre-Légrand ; 51/53, rue Nationale

FLEURISTES

AU JARDIN SAINT-MICHEL
12, place Philippe-Lebon 20.54.40.26
AUX ROSES ROUGES
26, rue Mattéotti 20.56.55.30
BARBIEUX OLIVIER
19, place du Théâtre 20.55.60.61
BARBILLON MONIQUE
21, rue de Valenciennes 20.52.61.76
BELLENGEZ RÉGIS FLEURISTE
8, rue Détournée 20.57.21.02
BENSIMON SIMON
1, rue Championnet 20.93.97.57
BOCQUET JEAN
1, avenue de Mui 20.06.05.41
CASCADE DE FLEURS (LA)
62, rue Garibaldi 20.53.77.09
CATY FLOR
275, rue des Postes 20.54.73.42
CORBEILLE FLEURIE
162, rue Pierre-Légrand 20.56.86.50

LOGEMENT

HLM
1, rue Édouard-Herriot 20.88.50.00
AGENCE MOULINS
14-16, rue Georges-Clémenceau 20.52.67.03
**AGENCE DU WEPPE
ET DU MÉLANTOIS**
46, rue des Victoires,
59650 VILLENEUVE D'ASCQ 20.91.44.33
AGENCE BÉTHUNE-WAZEMMES
1, square Toulouse-Lautrec 20.57.48.66
AGENCE LILLE-CENTRE
55, avenue Kennedy 20.52.56.83
AGENCE SUD
2, rue André-Gide 20.97.38.58
AGENCE FIVES
284 ter, rue Pierre-Légrand 20.04.36.72

CARROSSERIES AUTOMOBILES

**ad CARROSSERIE
TOP DEBRUYNE**
TÔLERIE - PEINTURE
☎ 20.04.88.88
Prêt Véhicule Agréé Assurance
30, rue Salembier - 59260 HELLEMES-LILLE

MOUSSE

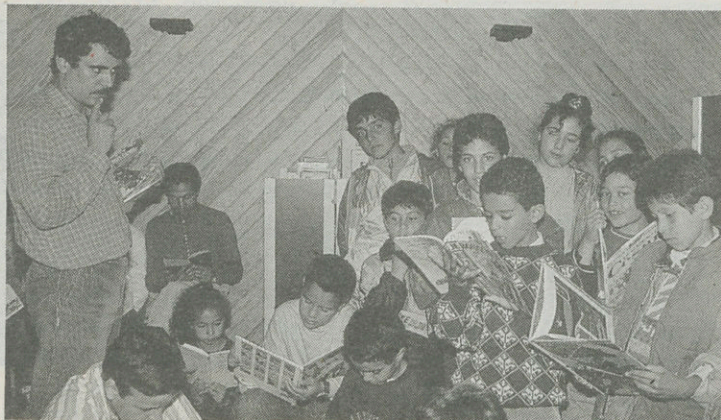
**ALVEOPLAST
- MOUSSE**
MATELAS | SIÈGES
MOUSSE | CARAVANES,
SUR MESURE | BATEAUX
53-55, rue de Lannoy LILLE-FIVES
Tél. 20.56.86.56

INSTITUTS DE BEAUTÉ

APHRODITE
31 ter, rue de Cobert 20.54.82.84
BEAUTÉ 2000
88, rue de Wazemmes 20.57.52.39
BEAUTÉ ET SCIENCE
61, rue de Béthune 20.63.98.78
BONDEUX JACQUES INSTITUT
60, rue Nationale 20.57.49.01
CAMOUFLAGE CENTER PASCALE
12, rue Faidherbe 20.31.97.07
CAROL'ESTHÉTIC
97, rue Solférino - Les Halles 20.30.69.23
CENDRA
212, rue de Paris (Porte de Paris) 20.54.40.21
CENTRE STAUFFER
12, rue Tours 20.55.10.67
CLÉRIK CAROLE
97, rue Solférino 20.30.69.23
DANAE
44, rue Léon-Gambetta 20.57.41.98
FAY COIFFURE BEAUTÉ
12, rue de l'Hôpital-Militaire 20.54.64.77
GILLES SAILLY COIFFURE
16, rue de la Vieille-Comédie 20.57.32.95
GUYLAINE INSTITUT
181, rue Pierre-Légrand 20.56.77.96
INSTITUT ATHÉNA
74, rue Esquermes 20.92.50.29
INSTITUT DE BEAUTÉ 89
89, rue du Faubourg-de-Douai 20.53.57.91
INSTITUT DE BEAUTÉ CATHERINE B
14, rue Ernest-Deconynck 20.57.90.55
**INSTITUT DE BEAUTÉ
HÉLÈNE GOVART**
223, rue du Faubourg-de-Roubaix 20.06.56.41

LILLE-SUD

Lire à l'Arbrisseau



L'activité lecture est utilisée pour favoriser le développement culturel des enfants.

1972, la Cité de Transit de l'Arbrisseau voit le jour pour assurer le relogement des familles venant de l'habitat insalubre. Et déjà, en 1972, l'activité « lecture » est utilisée comme moyen pour favoriser le développement culturel des familles, d'abord dans l'entresol du Centre Social, puis dans un appartement de la Tour 5. Ce n'est qu'en 87 que la bibliothèque s'installe dans un appartement de type 4, au 7, rue J.-B. Clément. Cette position, plus proche du Centre Social permet d'assurer une cohésion entre les différentes activités. Ainsi, une aide aux devoirs y est dispensée après l'école de 16 h 30 à 18 h 15, et une fois les maths et la dictée finis, l'enfant peut se distraire en lisant un conte. De même, les adultes qui viennent suivre des cours d'alphabétisation ou de remise à niveau peuvent appréhender l'univers du livre que fréquente leur progéniture.

« Autour de l'activité « lecture » sont greffées d'autres actions : dessiner sur le thème du livre, ou monter des pièces de théâtre à partir d'un livre » nous explique M. Pruvost, directeur du Centre Social. Lors des dernières vacances de Pâques, plus de cent enfants sont passés prendre un livre à la bibliothèque où un animateur et deux mamies bénévoles assurent l'encadrement...

L'entrée se fait par le jardin depuis qu'une passerelle a été aménagée. Les cloisons du F4 ont donc sauté pour laisser place à un hall, une salle de formation et un espace lecture, pièces ornées d'une tapisserie blanc crème mouchetée de petites tâches de couleurs. Un lieu intimiste, propre et clair remis en état depuis novembre 91, et inauguré le 6 juin dernier. 350 000 francs de travaux financés par des subventions D.S.Q., de la région et de la ville, la C.A.F. et

le Centre Social participant à l'aménagement intérieur.

Concours de dessin, 2 fois 3/4 d'heure de conte, un lâcher de ballons, un maquillage sur le thème de la lecture, la journée « portes ouvertes » d'avril a attiré les enfants et leurs parents qui s'intéressent progressivement : « une entreprise de longue haleine qui porte ses fruits... ».

Le dessin d'une fillette de 12 ans a servi pour illustrer l'affiche. Visiblement, la lecture développe l'imagination, la créativité, et l'ouverture d'esprit.

Des efforts, toujours des efforts

Mais non, le quartier n'est pas abandonné ! Un bureau de poste est en cours de construction, rue du Faubourg-des-Postes, permettant de revivifier cet axe et d'offrir aux habitants un véritable centre, commercial et administratif. Cette poste a nécessité un investissement global de 2,3 millions de francs et devrait être terminée fin septembre 92. A quelques mètres de là, la mairie de quartier va prendre place dans de nouveaux locaux : 700 m² au rez-de-chaussée, 200 m² à l'étage, une salle polyvalente de 200 m², le tout pour un investissement de 6 millions de francs. Les travaux démarreront à l'automne... C'est dans cette rue que la ville a concentré ses efforts pour relancer le commerce. C'est donc dans cette rue que Pierre Mauroy, maire de Lille, Jean-Claude Sabre, président du conseil de quartier, et d'autres personnalités, se sont arrêtés ici et là pour apprécier ces efforts. Au « Quat'Pat Club », par exemple, salon de toilettage pour chiens. La ville et la C.U.D.L. ont racheté l'immeuble désaffecté, la ville a réalisé les travaux de réhabilitation et favorisé l'im-



Une concentration de moyens pour relancer le commerce.

plantation d'un commerce..., elle continue à le faire pour d'autres...

Petite halte également à l'angle des rues de l'Asie et de l'Amérique où un quai de déchargement de déchets sur des bacs a été aménagé, avec des aires macadamisées, et la suppression des clôtures en béton pour les remplacer par des clôtures métalliques...

Enfin, Pierre Mauroy a inauguré la bibliothèque de l'Arbrisseau (voir « Lire à l'Arbrisseau »). Cinq millions de francs sont alloués au développement socio-éducatif à Lille-Sud. Ainsi, une nouvelle salle de sports complètera le plateau sportif réalisé dans le cadre du D.S.Q. « Le nouveau de Lille-Sud dépendra pour beaucoup de l'énergie dégagée par l'addition de tous ces projets de proximité... »

VAUBAN-ESQUERMES

Enivrante expo

L'association fivoise « les Amis des plantes à parfum », née en 1991, a eu le nez d'organiser la première exposition « Parfums de plantes » qui clôturait un festival aux noms fleurant bon les flacons : Guerlain, Delbart, Jaubert... Deux jours durant « le palais Rameau » a embaumé de mille senteurs le nez des visiteurs avertis. Jean Delannoy, conseiller représentant Pierre Mauroy, maire, était ravi de se retrouver entre allées de roses enivrantes et jardins musulmans rafraîchissants et culturellement évocateurs grâce à l'intervention efficace de l'Attacafa. Mais aussi de côtoyer les superbes photos du Prince de Ligne ou les parterres de plusieurs sujets belges. Sans oublier les leçons d'un maître d'Ikebana, les prestations de la ville de Wasquehal et celles de chacun des vingt-cinq exposants.

Une idée (à suivre ?) quand même pour l'année prochaine : la première partie du hall de l'hôtel de ville, lieu reconnu de passage et de mariages, conviendrait peut-être mieux à cette manifestation qu'un vaste Palais Rameau, ancien temple du tir à l'arc à la perche.



Un festival embaumé de mille senteurs.

Environnement et insertion

L'opération d'insertion intitulée « amélioration et mise en valeur des points-vitrines du quartier » est belle et bien lancée. Menée dans le cadre du D.S.Q., elle va permettre à une population exclue du circuit économique et des systèmes de formation classiques, de retrouver un statut social. Ainsi, treize personnes (cinq jeunes de moins de 26 ans et huit bénéficiaires du R.M.I.), sous Contrat Solidarité Emploi, suivent, pendant 12 mois, une initiation aux métiers de l'environnement (formation technique et professionnelle). Leur travail consiste donc à améliorer la qualité de la vie quotidienne. Dix « points-vitrines » ont été choisis dans le quartier pour bénéficier de différents travaux : nettoyage, désherbage, plantation, taille de rosiers, remise en état de murets, peinture... « L'atelier-école » intervient sur plusieurs zones telles que la placette des secouristes, rue du Faubourg des Postes, la place Edith

Cavell, la clôture du cimetière rue de l'Arbrisseau, l'espace vert rue Jeanne-Godart...

Sont parties prenantes dans ce dispositif, la ville de Lille en tant que maître d'ouvrage, Art Réabat du groupe Vitamine T en tant qu'entreprise d'insertion, et Chantier Nature, en tant que coordinateur proposant ses compétences techniques. « L'employé-élève » se met en situation réelle, s'insère dans un groupe, se responsabilise, et peut espérer accéder, ensuite, à un emploi, Chantier Nature établissant de véritables passerelles avec un réseau d'entreprises partenaires.

Cette mise en valeur constitue un complément logique aux actions menées déjà depuis quelque temps dans le quartier, telles que réhabilitation intégrale de logements HLM, amélioration sensible du cimetière, travail sur les voiries... Nous aurons l'occasion de vous en parler plus longuement très bientôt...

QUARTIER
LIBRE

MOSAÏQUES

FAUBOURG-DE-BÉTHUNE

Accueil fleuri



En voiture, et fleurie s'il vous plaît.

N'allez pas dire aux habitants de l'Avenue Verhaeren et du secteur environnant qu'ils sont Loossois. La plupart des résidents de ce quartier excentré de Lille sont attachés à leur environnement bordé d'un côté par la commune voisine et amie, et de l'autre

par le périphérique sud. Les autres habitants du Faubourg-de-Béthune, eux, sont plus en prise directe avec Wazemmes, Esquermes et le Sud. Nous verrons la particularité des uns et des autres dans le prochain supplément du Métro justement distribué

dans le quartier de Pierre Bertrand. En voiture donc, et fleurie s'il vous plaît, comme le montre notre photo prise Avenue Verhaeren.

Le sport, c'est la santé !

Du 9 au 13 juin, le quartier a fêté le sport et la santé. Cette manifestation, organisée par le comité de quartier avec l'aide de nombreuses animations, a donné, ici et là, des expositions et des rencontres sportives.

Les classes des écoles Chenier et Trulin ont exposé leurs travaux, des films sur le sport et la santé ont été projetés en mairie de quartier, des journées sportives ont eu lieu dans différentes écoles et au centre social Concorde, l'équipe de football des T.C.C. et les équipes du quartier Verhaeren se sont rencontrées amicalement...

La journée du 13 a conclu en beauté cette fête : démonstrations de karaté, de boxe, d'haltérophilie, de danse rap, de perche, et badminton, V.T.T., roller, tir à l'arc, jeux de boules, rugby...

CENTRE

Le roman de Victor



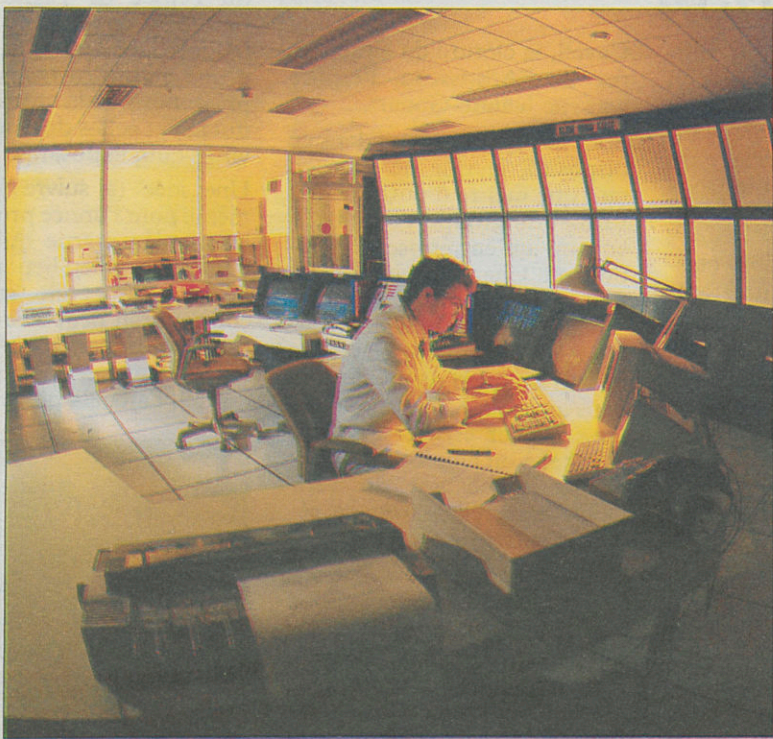
50 années de mariage et un demi-siècle de vie commerciale lilloise.

Cela fait plaisir de retrouver Victor Campéas pour ses noces d'or avec son épouse Elyse. Nombreux sont les jeunes Lillois qui connaissent le magasin Bidule, rue de Béthune. Tous les Lillois, moins jeunes certes, connaissent l'hôtel-restaurant du Commerce qui a permis à Victor Campéas de fêter cinquante années de mariage et un demi-siècle de vie commerciale lilloise.

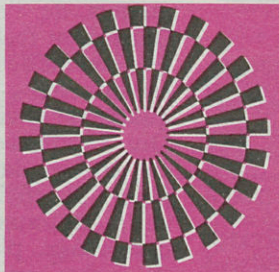
Café du Beffroi, café du Phare : deux premières étapes lilloises du jeune homme arrivé vers 18 ans de Turquie. Mme Campéas, mère, tenait,

elle, « la dentelle du Puy » rue Royale. C'est à Villefort, en Lozère que, pendant la guerre, il rencontra Elyse Allias, sa future épouse. Et c'est en 1951 que s'ouvrait l'hôtel à l'enseigne du « commerce », devenu un haut lieu du socialisme, du syndicalisme et de la vie associative sportive et culturelle. Madame Monique Bouchez, adjoint au maire et présidente du conseil de quartier du Centre, a pu féliciter comme il se devait les jubilaires sans lesquels la vie de la cité n'aurait pas été et ne serait pas exactement ce qu'elle est aujourd'hui.

TÉLÉSURVEILLANCE



Télésurveillance des installations techniques, Télé-sécurité des bâtiments publics, des commerces et des industries, Télégestion, Téléassistance aux personnes âgées, Vidéo Surveillance. La COMPAGNIE GÉNÉRALE DE CHAUFFE est à votre écoute 24 h sur 24. Doté des technologies les plus performantes, notre poste central de Téléactivités COGEVEIL à SAINT-ANDRÉ est aujourd'hui relié à plus de 2 500 sites privés et publics. Pour leur Sécurité et la Qualité de leur fonctionnement.



COMPAGNIE GÉNÉRALE DE CHAUFFE

2 000 personnes à votre service
dans la Région
NORD / PAS-DE-CALAIS

Adresse : 44, Avenue du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny - 59350 SAINT-ANDRÉ-LEZ-LILLE

Téléphone : 20.63.42.17 - Télécopie : 20.40.80.21

EURALILLE, COTÉ JARDIN

Au fil des mois, les différents programmes d'Euralille se précisent ; Le Triangle des gares (espace de commerces, services, loisirs) et Congrexpo (le nouveau palais des congrès et des expositions) seront mis en chantier fin juin-début juillet 1992. Euralille sera également doté d'un « poumon vert », un parc urbain de près de dix hectares dont les concepteurs viennent d'être désignés au terme d'un concours international.

Trente-trois dossiers ont été présentés au jury, dont douze étrangers. Huit ont été retenus à l'issue d'une première sélection. Mais c'est finalement une jeune équipe régionale, le cabinet roubaisien « Empreinte », qui s'est imposé pour ce projet évalué à 32 millions de francs.

La société Empreinte, créée voici deux ans, était déjà engagée dans plusieurs opérations d'aménagement à travers la région, notamment à Dunkerque, Croix et Orchies. Elle est animée par deux architectes-paysagistes (Sylvain Flipo et Eric Berlin), associés pour la réalisation du parc urbain d'Euralille à deux professionnels indépendants (Gilles Clément, paysagiste et Claude Courtécuisse, designer).

Dans l'immédiat, Empreinte travaille encore sur un concept dont l'essentiel est cependant défini. Dans l'espace délimité par la Porte de Roubaix, la gare T.G.V. Lille-Europe, le boulevard périphérique et le boulevard Carnot, les quatre concepteurs ont tout d'abord prévu une pelouse de quatre hectares montant en pente douce depuis la nouvelle gare. Près de l'ancienne porte et des douves, cette pelouse sera entaillée par trois « failles » (jusqu'à trois mètres de profondeur) afin, notamment, de créer du relief dans ce nouveau paysage.

A noter !

En raison des travaux du chantier Euralille (notamment dans le périmètre du futur parc urbain), le prolongement de la rue du Vieux-Faubourg, au-delà de la place Saint-Hubert, est fermé aux voitures depuis le 29 mai. Ce passage est désormais réservé aux seuls piétons et cyclistes. La rue de Roubaix, au-delà des fortifications, est également fermée à la circulation.



Sur cette perspective d'Euralille, réalisée par Magenta Images, on distingue bien à droite le futur palais des congrès, au centre les trois tours de la Cité des affaires et un peu plus à gauche le parc urbain. Au fond, l'on aperçoit, à l'entrée de la Madeleine, les « Portes du Romarin ».

Au beau milieu du parc et de ce vaste gazon, on trouvera « l'île Derborence », espace boisé de 5 000 m², planté au sommet d'un promontoire de pierres et de briques d'une dizaine de mètres de hauteur. L'idée d'Empreinte est de reconstituer là, autant que faire se peut, une « forêt primaire ». L'on entend par là une forêt n'ayant jamais subi aucune intervention de l'Homme. Il en subsisterait aujourd'hui quelques unes en Amazonie... Paradoxe à Lille, l'Homme recréera cette forêt primitive mais l'on ne pourra l'approcher que par le regard, depuis une serre couronnant l'édifice, au milieu de la végétation. La nouvelle forêt primaire lilloise sera peuplée de chênes et de hêtres, essences que l'on trouvait dans nos contrées, selon les experts, bien avant l'arrivée des bipèdes...

A l'ouest, vers le carrefour Pasteur, sera créée le « bois des transparences », entrecoupé de nombreux sentiers ; au nord un canal viendra prolonger la pièce d'eau située devant la gare Lille-Europe. Enfin, des mâts d'une vingtaine de mètres seront disposés sur l'ensemble du périmètre, porteurs de miroirs réfléchissant la verdure et, de manière plus épisodique, le soleil.

De nombreux accès permet-

tront de gagner le parc, en grande partie clôturé. Depuis la rue du Vieux-Faubourg et la Porte de Roubaix, les visiteurs pourront emprunter une voie

diagonale pour rejoindre les sources du canal et le carrefour Pasteur.

Reste à nous armer d'un peu de patience avant d'aller flâ-

ner entre Derborence et transparence : les travaux du parc en effet ne débiteront pas avant 1993 et devraient durer sept ans.

COLLO

MOBILIER DE BUREAUX :
B.R.M.
CIOLINO
RONEO
FOSAM
MATERIC
SPIROL
MODERN DESIGN

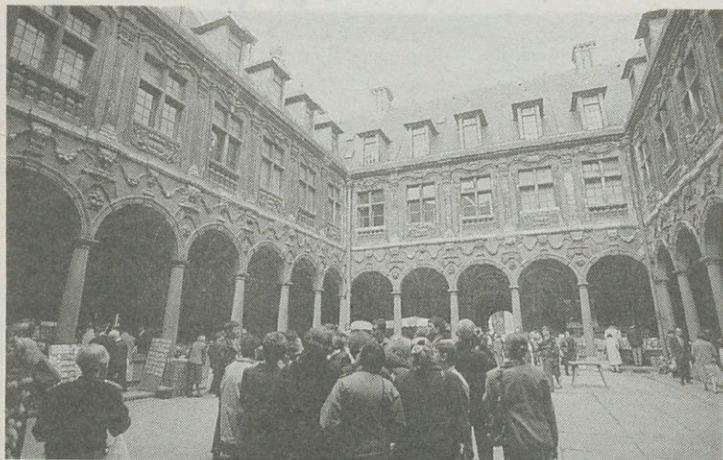
SIÈGES :
EUROSIT
CANNONE
ARTIFORT
SOKOA
STEINER
CASTELLI

400 m² d'exposition
58 rue des
Montagnards 59800 LILLE - Tél : 20 33 40 00
Catalogue sur simple demande



Prix cassés sur mobiliers d'exposition

Lille devient une ville touristique CET ÉTÉ, PARTEZ DONC CHEZ NOUS !



Bonnes vacances à Lille !

Effet européen ? Lille, comme nous le confirme Jean Delannoy dans l'entretien qu'il nous a accordé, accueille de plus en plus de visiteurs. Les Lillois le savaient déjà : leur ville est pleine de trésors. Le Métro vous emmène avec l'Office du Tourisme en quatorze ballades originales.

TEXTES : JEROME HESSE. PHOTOS : DANIEL RAPAICH

En cercles de plus en plus larges, Lille se visite de sept façons différentes :

- **Le Vieux Lille** : le samedi de 15 h à 17 h, et un mercredi sur deux de 15 h à 17 h, jusqu'au 26 août. C'est le grand classique, une promenade dans notre Histoire avec un détour par l'Hospice Comtesse, qui abrite les trésors du

Musée des Beaux Arts, et le Palais Rihour.

- **La Citadelle**, le dimanche de 15 h à 17 h. Une visite approfondie, pour comprendre l'organisation et le fonctionnement des fortifications du grand Vauban.

- **Autour de la Grand Place**, le dimanche de 15 h 30 à 16 h 30, du 5 juillet au

30 août. Places, rues, monuments, une visite « déambulatoire » du cœur battant et marchand de la capitale flamande.

- **Lille demain**, un mercredi sur deux, de 15 h à 17 h, jusqu'au 19 août. Pour sauter à pieds joints dans « La Ville des Années 90 », avec deux étapes incontournables : le centre d'information et le chantier Euralille, et l'exposition T.G.V.-Nord de la gare de Lille.

- **Musée de Gaulle**, les dimanches 5 juillet et 2 août, de 15 h à 17 h. Installé dans la maison natale du Général de Gaulle, il présente une exposition permanente d'objets lui ayant appartenu (et même la DS du petit Clamart), et des photos. La visite continue dans ce quartier aux belles façades d'hôtels particuliers, ainsi qu'à l'église Saint-André (XVIII^e siècle).

- **Musée des Canoniers**, les samedis 20 juin, 18 juillet et 22 août, de 15 h à 17 h. Deux cents ans après le siège de Lille, le bataillon des Canoniers mérite votre hommage, dans un musée rénové : canons, uniformes, gravures, objets militaires.

- **Hospice Comtesse (art septentrional)**, les jeudis jusqu'au 27 août, de 15 h 30 à 16 h 45. Présentation des chefs d'œuvre des maîtres flamands hollandais et français.

En prime, orfèvrerie, céramiques, mobilier et bois sculptés.

En quittant Lille, vous pouvez suivre l'office du tourisme... à la mer et sur les canaux.

- **Un dimanche à la mer** les 28 juin, 2 et 16 août, de 8 h à 20 h. Visite de Nausicaa, à Boulogne et du Musée d'Art Contemporain de Dunkerque. Mais aussi de grandes plages... de temps pour profiter de la mer.

- **Un dimanche à Bruges** le 12 juillet de 9 h à 18 h. Les canaux, évidemment, et aussi le centre historique et culturel (Hôpital Saint-Jean, Béguinage, Grand Place, Beffroi). Quand parlera-t-on de Venise comme « la Bruges du Sud » ?

Enfin, toujours plus loin et plus original, cinq « sorties » bien ciblées, toutes un dimanche :

- Le 19 juillet, de 9 h à 18 h, **Guise et la Haute Vallée de l'Oise**, entre les plaines du Nord et la Picardie : des paysages superbes, le donjon de Guise et le « Familistere » de J.-B. Godin, apôtre d'une nouvelle vie en commun de familles de travailleurs et inventeur... du poêle en fonte (ce qui n'est pas contradictoire, après tout).

- Le 26 juillet, de 7 h 30 à 20 h, **Chantilly**, ses chevaux, son château (mais pas sa crèche,

attention). Le domaine de Chantilly, un des plus beaux de France, abrite les célèbres écuries, où un spectacle équestre vous sera présenté.

- Le 9 août, un circuit en Belgique, **du Brabant au Hainaut**, avec la visite du château féodal de Gaasbeek (tapisseries et œuvres d'art), et la découverte du fameux plan incliné de Ronquières, grâce auquel les bateaux peuvent franchir sans dommage 68 m de dénivellation...

- Le 23 août, de 9 h à 20 h, approfondissement du **Hainaut**, grâce à la visite des châteaux de Beloeil (demeure des princes de Ligne, très beau parc) et Attre (XVIII^e siècle, mobilier d'époque). Enfin, Ath et Tongres, un lieu de pèlerinage, seront au programme.

- Le 30 août, de 7 h à 20 h, l'office vous emmène en Zélande chapelet lacustre entre terre et mer avec la visite de Flessingue et Middelbourg et la présentation de la grande digue de West Kappel et Veere.

Pour toutes ces visites et ces circuits : inscriptions, renseignements Office du tourisme de Lille, Palais Rihour, Place Rihour 20.30.81.00, ouvert le lundi de 13 h 30 à 18 h, du mardi au samedi de 10 h à 18 h.

Bonnes vacances à Lille !

Trois questions à...

JEAN DELANNOY, PRÉSIDENT DE L'OFFICE DE TOURISME

Métro : peut-on dire que Lille est une ville touristique ?

Jean Delannoy : indiscutablement ! Elle est reconnue comme telle par nos visiteurs, qu'elle surprend notamment par son patrimoine, et la fréquentation est de plus en plus importante. Allez sur la Grand Place, vous verrez les cars de tourisme qui viennent de Belgique, de Bretagne, d'Ile-de-France, de Champagne, du Midi... et les gens viennent même plusieurs jours. Chaque semaine, vous avez maintenant deux cars de tourisme britanniques à Lille, où un visiteur sur deux est extérieur au Nord-Pas-de-Calais, et 30 % étrangers. Nous recevons environ 50 000 étrangers chaque année, et environ 70 000 Français. Quant à l'Office, il a fourni l'année dernière plus de 200 000 informations.

Lille est une ville de courts séjours, de tourisme d'affaires, mais aussi de loisirs. C'est un phénomène récent, qui est dû à l'accroissement de notre activité congrès, à Euralille, et à la renaissance de notre patrimoine architectural. Croyez-moi, le tourisme est une activité économique très porteuse pour Lille !

Métro : comment vous préparez-vous à l'échéance européenne ?

J.D. : par la montée en puissance de l'Office de Tourisme. Grâce à l'appui de la Mairie, nous faisons face à nos nouveaux besoins. L'office sera ouvert le dimanche de 14 h à 17 h 30, à partir du mois de juillet, et à terme tout le dimanche. En semaine, nous allons fermer à 19 h au lieu de 18 h. Le personnel multilingue va être renforcé, et la formation pour les visites guidées aussi. L'office a un rôle qui dépasse le cadre de la

Ville ; nous sommes l'intermédiaire entre les touristes et les hôteliers, par exemple, avec les réservations de dernière minute à la Gare. Je pense aussi aux services de change que nous avons mis en place. Dans les deux ans à venir, le budget de l'Office de Tourisme doublera. Nous serons donc prêts à faire face à l'échéance de 93 ! Il est clair que nous allons changer de dimensions, et notamment par la prise en charge des touristes avant même leur arrivée à Lille. Nous avons des accords de travail avec d'autres offices, dans quinze grandes villes, pour proposer des prestations communes.

Métro : serons-nous une grande ville de congrès ?

J.D. : oui, sans conteste ! Une étude nationale a montré que le futur Palais des Congrès de Lille sera le plus performant d'Europe, de par

ses capacités techniques (une salle de 5 000 places, trois amphithéâtres de 1 500, 500 et 350 places, une multitude de services, 20 000 m² de surfaces d'exposition), une bonne adéquation entre les besoins et les prestations offertes. De plus, le Nord est une région « test » pour les entreprises qui lancent des produits nouveaux. Nous avons là un rôle à jouer ; nos accords avec Région-Cable nous permettront un ensemble de « plus » technologiques appréciables. Le palais des Congrès pourra également accueillir des manifestations européennes, car il est homologué par la C.E.E. ; notre situation géographique nous permettra enfin de recevoir des congressistes anglais, à coûts égaux avec Londres et Birmingham. Nous aurons la possibilité de recevoir en même temps plusieurs manifestations, ou une seule très

importante. Ainsi, les 2 500 notaires qui sont venus en 1990 pourraient être... 11 000 en 1996 !



J. Delannoy : « grâce à la Mairie, nous faisons face à nos nouveaux besoins ».

MOULINS

Un « Olieux de vie »

D'abord, il y avait tout autour le festival des « Communautés associées », quatrième édition de retrouvailles culturellement actives, itinérantes et gastronomiques. Ensuite, il y avait l'épicentre de ce phénomène répétitif et grandissant : le jardin des Olieux.

Le « Métro » vous a parlé et reparlé de ce jardin extraordinaire qui prenait vie au cœur de Moulins. Lille avec la vocation d'aider à transformer la vie citadine et transposer les Moulins dans un petit coin de campagne éducatif. La réalisation a été l'occasion rêvée de montrer à tous que l'action menée dans le cadre de la procédure D.S.Q. dépassait largement les compétences des institutions finançant ce projet de 4,5 MF (Ville de Lille, État, Région). L'initiative a été laissée aux habitants du quartier et au concepteur du jardin des Olieux, Christophe Catrysse. De près, mais discrètement, les services techniques de la mairie et la Communauté urbaine veillaient à ce que le rêve reste quand même en prise directe avec la réalité.

C'est à la ville, à la Communauté urbaine et aux autres partenaires que l'association des usagers du jardin (40, rue d'Avesnes) qui, au passage, a été lauréate du concours « La rue... on partage » et a reçu un prix de 10 000 F de l'association « Rue de l'Avenir », doit la végétation et les jeux dont le pyracord de 9,50 m de hauteur, pyramide de cordage à escalader. L'association en est en quelque sorte le dépositaire et on peut compter sur elle pour veiller sur ces équipements écologiques comme les adultes protégeront les aires de repos conviviales et décorées.

C'est tout cela que sont venus humer dans l'air du temps d'un Lille estival Pierre Mauroy, maire de Lille et président de la Communauté urbaine (qui développe aux Olieux une zone de modulation naturelle de la vitesse automobile à 30 km/h), le préfet de Région Jean-Claude Aurousseau et la présidente du Conseil régional Marie-Christine Blandin, sous la conduite de Françoise Rougeirie, la présidente du « Jardin ». Stands, jeux, Orpheon Jazz Band Circus de Tourcoing pour l'ambiance musicale, scouts de la 15^e de Lille pour la démonstration d'escalade du fameux pyracord, le côté convivial de la cérémonie lui conférait un indéniable air de kermesse. L'heure des discours amène Pierre Mauroy à évoquer



C'est un jardin extraordinaire (photo Ph. Beele).

plusieurs sujets brûlants. D'abord l'insécurité latente qui va amener la Mairie et la Préfecture à prendre toutes les dispositions légales pour la faire cesser afin que ce quartier qui a vu ses courées rasées et qui va assister à la disparition de friches industrielles puisse vivre sereinement. La Région participera à cette nouvelle phase de rénovation urbaine.

Reconstruire et redynamiser, voilà l'ambition du maire bâtisseur qui ne dissocie en rien

les quartiers de Lille des grands projets communautaires. Ils sont indissociables. Pour Moulins, le programme qui a longtemps mûri dans les services va se concrétiser très rapidement sur le terrain.

L'ouverture du nouvel hôpital Saint-Vincent a ouvert la voie des nouveaux équipements. Boulevard de Belfort, une nouvelle moyenne surface alimentaire va s'ouvrir ; rue des Postes, un garage va proposer ses services ; place Jacques-Février, garderie, Pro-

tection maternelle et infantile vont être abritées dans un centre de la petite enfance ; près de la mairie de quartier chère à Alexandre Pauwels, une salle polyvalente va s'élever dès la fin de l'année. Même l'université de Droit va s'installer en bordure de la place Déliot rénovée.

Autant d'atouts capables de développer la démocratie locale, à condition que tous les Moulinois rejoignent l'État, la Région et la Ville dans leurs efforts permanents.

Mieux vivre



Les 80 personnes vivant à la résidence Moulins, se sont réunies, le mois dernier, pour participer à la kermesse annuelle, en présence de Patrick Kanner, adjoint à l'action sociale et vice-président du centre communal d'action sociale. Ce dernier en a profité pour rappeler l'ouverture prochaine d'une unité de maison de retraite au sein de la résidence ; un des pavillons a été entièrement rénové et adapté aux besoins des per-

sonnes âgées en voie de dépendance. Un arbre, aulne doré, préfigurant cette ouverture, a été planté, à titre symbolique, et afin de montrer combien il est important de conserver à la résidence son environnement naturel. Enfin, M. Kanner a également présenté le programme de création de maisons de retraite à Lille ; le pavillon G de la résidence Moulins devrait ouvrir en septembre prochain.

NORD-FRANCE
CONSTRUCTIONS

L'ENTREPRISE RÉGIONALE PERFORMANTE

Au service des collectivités locales

GÉNIE CIVIL

RÉHABILITATION

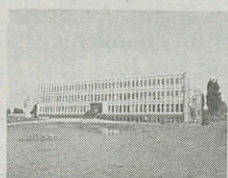
BÂTIMENTS INDUSTRIELS

ÉQUIPEMENTS HOSPITALIERS

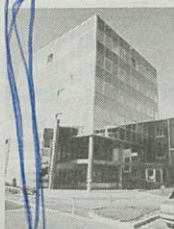
ÉQUIPEMENTS SCOLAIRES

ÉQUIPEMENTS SPORTIFS

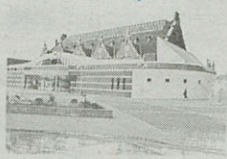
QUELQUES RÉALISATIONS :



E.C.L. à RONCHIN
Maître d'ouvrage : E.C.L.
Architecte : A. Bossan



SEGIN à SECLIN
Maître d'ouvrage : SEGIN
Maître d'œuvre : Cabinet D.D.L.



SALLE DES FÊTES D'ARMENTIÈRES
Maître d'ouvrage : Ville d'Armentières
Maître d'œuvre : G. Frisque

SIÈGE SOCIAL

Zone Industrielle B.P. 33 59930 LA CHAPPELLE D'ARMENTIÈRES

Tél. 20.48.44.00 - Fax : 20.35.15.23 - Télex : 130 600



NORD-FRANCE

AGENCE COMPIÈGNE



TECHNOPOLIS ZAC DE MERCIÈRES - Tél. 44.86.46.58 - Fax : 44.86.39.58 - Télex : 155 636

L'ENGRENAGE DROGUE-DÉLINQUANCE

Si elle n'est certes pas dans toutes les veines, la drogue est aujourd'hui dans toutes les têtes. « La drogue, parlez-en, avant qu'elle ne leur parle ». En 1987, ce slogan s'étalait sur tous les murs. Cinq ans après, il est toujours d'actualité. Il faut en parler et s'en protéger. Ce fléau est aussi à l'origine de la montée de la petite délinquance.

PAR GUY LE FLÉCHER- PHOTOS DE PHILIPPE BEELE

C'était il y a quelques mois. Un bistro des environs de la gare. Provocante, mais en même temps, pas trop sûre d'elle : je l'ai tout de suite remarquée, d'abord à sa jupe ultra-courte, sur des jambes trop maigres et gainées de noir. Ensuite, pour l'avoir parfois croisée, lorsque je rentrais chez moi, à attendre le client, du côté de Carnot, à l'entrée du Grand Boulevard. Elle s'est dirigée vers un jeune gars, assis au fond du café. Quelques paroles échangées, puis un petit paquet contre quelques billets et elle s'en est allée. Son « dealer » (vendeur) a enfoncé un peu plus les poings dans son survêt bleu marine et a relevé crânement la tête – comme si quelque fierté l'illuminait – vers moi, qui du comptoir, observais la scène : je venais, par hasard, d'assister à un « trafic de drogue ».

Feuilleton tragique, la ribambelle de jeunes adultes et d'adolescents mortellement ferrés par la drogue ne fait pas encore – heureusement – une hécatombe. Selon la police, en 1990, sur les 29 015 usagers interpellés en France, 9 034 avaient entre 16 et 20 ans (33%). Moins de dix mille adolescents assez coutumiers de la drogue pour être arrêtés, c'est à la fois peu et déjà trop. Et les chiffres sont en hausse.

Hasch, shit, joint, pétard, teush, kif, etc. : les jeunes sont de plus en plus familiers de ce lexique bigarré de la « came ». Et si 5% seulement des fumeurs de marijuana passent un jour aux drogues dures, il n'est pas d'héroïnomanie (consommateur d'héroïne) qui n'ait commencé par l'ivresse des fumées.

Aux abords de la gare, dans certaines rues de Wazemmes ou du Sud, on peut croiser des dealers, en quête de « junkies ». D'autres livrent à domicile – sur simple coup de spleen téléphonique – ou transforment leur appartement en magasin. En mai dernier, la brigade des stupéfiants de la sûreté lilloise a

ainsi arrêté en flagrant délit et à leur domicile de Lille-Sud, cinq dealers. Ce sont les visites répétées des consommateurs à la porte des vendeurs, qui ont fini par attirer l'attention des enquêteurs. Un petit commerce estimé à 20 000 F par mois et par personne, voire plus. Chez eux, des appareils photo, vidéo, des magnétoscopes, de la hi-fi, des autoradios, volés, bien sûr. Tout un matériel « tiré » dans la journée, qui se négocie contre de la « dope ». Généralement, un autoradio équivaut à une dose, un « képa », un paquet en verlan, de drogue. 800 F le gramme d'héroïne, 35 F celui de haschisch, les cours varient selon les arrivages... Dérive banale : de plus en plus de délinquants, déferés devant le parquet, sont toxicomanes. En état de manque, les « toxicos » n'hésitent plus à sortir une « lame » pour des sommes parfois dérisoires. Ou à se prostituer. Et les délits commis pour trafic de stupéfiants ne cessent d'augmenter.

Dix saisies par jour

Les services des douanes ont réalisé 3 751 saisies de stupéfiants de toute nature (héroïne, cocaïne, cannabis, L.S.D., ecstasy, etc.) en 1991, dans le Nord, soit dix saisies par jour, en moyenne.

PRÉVENTION

La ville de Lille a engagé depuis de nombreuses années, une politique de prévention qui s'est encore amplifiée avec la création du « conseil communal de prévention de la délinquance » (C.C.P.D.), en octobre 1983. Il est présidé par Pierre Bertrand.

L'objectif : mener des actions concertées pour la désescalade de la violence, la mise en place de dispositifs de prévention dans les quartiers, aux abords du métro, la liaison avec les établissements scolaires (lutte contre le racket, les agressions, l'alcool, etc.) ou l'accueil des condamnés à des peines d'intérêt général.

Des contrats d'action de prévention sont également menés en collaboration avec l'État. Exemples : lutte contre la toxicomanie et action périscolaire à Wazemmes et à Moulins, action de prévention et d'insertion des jeunes en difficulté à Fives, etc. La ville y a consacré plus de 600 000 F en 1990.

La valeur totale de ces saisies est supérieure à 64 millions de francs. 2 063 saisies ont été effectuées dans l'arrondissement de Lille, soit 55% du total. Le nombre des saisies est en hausse de 23,9%. Les douanes ont également interpellé 4 341 personnes pour trafic, détention ou usage de drogue (+ 11% par rapport à 1990). Les trois quarts des personnes mises en cause étaient de nationalité française, et 872 étaient domiciliées dans notre département (soit 20,1%).

Récemment, en gare de Lille, les douaniers ont battu un record d'Europe, en arrêtant un Anglais qui transportait 100 000 doses de L.S.D. (six millions de francs, à la revente), une drogue peu répandue en France, où elle ne faisait certainement que transiter. Le passeur avait également sur lui 410 grammes de résine de cannabis. C'est ce même produit – mais à hauteur de 7,820 kg pour une valeur de 300 000 F – que les douaniers ont découvert, sur l'aire de repos de Phalempin, à bord d'une autobianchi conduite par deux jeunes Italiens. Autres bonnes prises récentes : il y a tout juste une semaine, un Portugais avait, sur lui, en gare de Lille, 295 cachets d'ecstasy. Le même jour, dans le train Tourcoing-Lille, deux Français ont été trouvés en possession de 2,250 kg de cannabis. Arrestation également de quatre autres personnes, lors du contrôle de trois autocars en provenance des Pays-Bas. Le problème est que le Nord est une région frontalière. « Je ne laisserai pas notre région devenir une succursale de ce super-



Quelques paroles échangées, puis un petit paquet contre des billets...

marché de la drogue qu'est devenue Amsterdam », prévient le préfet Jean-Claude Auroousseau, qui depuis plusieurs années, en a appelé à la mobilisation de tous les services de douane et de police, pour une lutte impitoyable contre la drogue. A son initiative, les autorités françaises et belges se sont rencontrées, dès juillet dernier, pour que la libre circulation des biens et des personnes, dès 1993, ne soit pas aussi celle des criminels et des trafiquants. « L'Europe de 93 est un formidable espoir, mais qui ne doit pas se transformer en cauchemar pour nos forces de police, ni réduire la sécurité de nos concitoyens. » Police, douane ou gendarmerie ne sont pas seules à fustiger l'attitude laxiste de la Hollande et à regretter que les trains ou

bus venant d'Amsterdam acheminent des quantités de drogue peu négligeables, sans que la police des Pays-Bas y trouve à redire. Le 16 mai, l'Union des femmes françaises (U.F.F.) a tendu une large banderole, place Rihour : « Les femmes disent non à l'Europe des drogues ! » Et de préconiser un changement de législation aux Pays-Bas. Selon l'U.F.F., des dizaines de jeunes gens de la région se rendent chaque week-end à Amsterdam. Le haschisch y est en vente libre. L'héroïne – coupée, et donc plus dangereuse – y est de deux à quatre fois moins chère qu'en France. De même, le crack, qui possède le sordide avantage de ne pas avoir à être consommé par piqûre, évitant ainsi le risque de Sida. Ces mères de

famille veulent témoigner et agir.

Chaque jour, des affaires de drogue, ou liées à la drogue, occupent les juges du tribunal de Lille, qui rendent le plus souvent des jugements qui ne peuvent être qualifiés de « laxistes ». Des mois, des années de prison sont régulièrement décernés. Comme les policiers, les magistrats savent qu'à chaque succès remporté, une bataille est remportée, mais que la guerre contre la drogue ne se gagnera pas sans la prévention. Une prévention qui commence à la maison et se poursuit à l'école et au lycée, considéré par beaucoup comme le lieu de tous les dangers. Il faut que chacun connaisse les infernales réalités des paradis artificiels...

LA PEUR ET LA RAISON

Vols d'autoradios, de sacs ou de voitures, cambriolages, dégradation de boîtes aux lettres ou d'abribus, trafic de drogue... La délinquance urbaine monte en flèche. Il en résulte un sentiment d'insécurité qui peut conduire aux pires excès. Face à la peur, il doit y avoir la raison. Le gouvernement a présenté récemment un plan d'action immédiate pour la sécurité.

En 1989, il y a eu 162 081 délits dans le département du Nord ; en 1990 : 171 134 (soit + 5,58%) ; en 1991 : 195 636 (soit + 14,31%). Jetés ainsi en pâture à l'opinion publique, ces chiffres ont de quoi faire frémir. Ils sont, hélas, bien réels. Marc Angrand et Dominique Duprez les ont étudiés à la demande de la Préfecture, qui a publié leur travail.

A Lille intra-muros, 33 711 délits ont été constatés en 1991, soit un peu plus de la moitié du total de la circonscription de Lille, qui a connu sur un an, une hausse de 25,99% (51 086 délits en 1990 ; 64 365 en 1991).

Depuis une quarantaine d'années, alors que la lutte contre la grande criminalité et le maintien de l'ordre sont, dans l'ensemble, bien assurés, on assiste à une montée presque constante de la délinquance urbaine. Elle se manifeste principalement par des vols et des agressions sur la voie publique. Tous les pays européens fortement urbanisés connaissent aujourd'hui ce phénomène qui, sans atteindre le degré de gravité des États-Unis, occupe une place importante dans le débat public sur la sécurité. Le phénomène est d'autant plus perçu par la population que la délinquance est concentrée pour 75% sur les 27 départements les plus urbanisés (les régions parisiennes, lilloise, marseillaise et lyonnaise).

Le gouvernement a affirmé sa volonté de garantir à tous les citoyens le droit à la sécurité publique. Le plan d'action de Paul Quilès comporte deux orientations : la première à effet immédiat, consiste à accroître le nombre de policiers en uniforme dans la rue. La seconde est la définition de politiques de sécurité publique, concertées et adaptées, au niveau local, sous l'égide des préfets.

La création de nouveaux bureaux de police dans les quartiers sensibles, le développement de l'ilotage (242 Ilotiers dans la métropole), la surveillance des abords des établissements scolaires et celle des transports en commun, la protection des personnes âgées sont les priorités de la politique de renforcement de la sécurité publique.

Lille devrait bénéficier de quelques dizaines des 3 200 créations de postes de policiers. Les effectifs locaux vont être aussi renforcés par l'arrivée d'une cinquantaine de policiers auxiliaires et de C.R.S., pour des patrouilles de dissuasion. Une brigade régionale d'enquête et de coordination (B.R.E.C.) va être créée, à l'exemple de la structure mise en place au sein de la police judiciaire de Versailles et qui a donné des résultats probants. Il s'agira de s'attaquer aux « bandes » et d'en « faire tomber » les membres. Enfin, la départementalisation des services de police sera effective dans quelques mois dans le Nord. Le regroupement de ces services, sous une même autorité, permettra une meilleure mobilisation des moyens en véhicules, équipements radio, etc. et une utilisation plus rationnelle des effectifs. Enfin, on investira de l'argent : un million de francs pour la surveillance des établissements scolaires, autant pour l'achat de scooters et de matériel, et les policiers qui jusqu'alors

recupéraient, toucheraient des heures supplémentaires. Pour analyser les besoins de sécurité localement et élaborer un « projet local de sécurité », les préfets sont chargés d'engager des discussions avec tous les partenaires concernés. Même si l'État a un rôle majeur à jouer, la sécurité publique doit être un souci partagé par l'ensemble du corps social.

Face à la peur, il faut rester raisonnable. Pour le préfet, Jean-Claude Auroousseau, il faut relativiser les chiffres :

« si depuis deux ans, nous n'avions pas donné des consignes fortes, en matière de drogue, par exemple, et qui se sont traduites par le doublement des faits constatés, les chiffres ne seraient pas les mêmes. Il faut savoir montrer les dents, même si cela grossit les statistiques ». Pour lutter contre l'insécurité, il faut ainsi parfois se montrer plus sévère, sans oublier pour autant la prévention et la dissuasion, deux autres mots-clés d'une bonne politique en faveur de la sécurité des biens et des personnes.

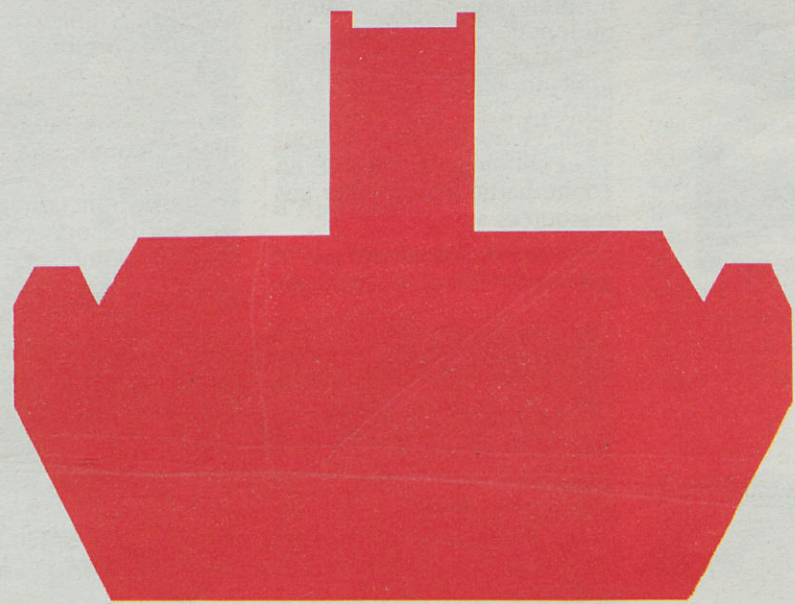
Pierre Mauroy :

« IL N'EST PAS ACCEPTABLE QU'UN QUARTIER VIVE DANS LA PEUR »

Pierre Mauroy a redit sa préoccupation des problèmes de sécurité, lors de l'inauguration des Olieux, à Moulins. Il a annoncé la destruction des friches de ce quartier, où « il n'est pas possible de laisser des trafics s'y développer, et des jeunes venir s'y détruire la santé ».

La lutte contre la délinquance et la toxicomanie est basée « sur une multitude de petits projets et sur un vaste programme qui se fait en liaison avec les élus, les associations de quartier, les travailleurs sociaux et les services de l'État ». Les problèmes ne seront pas réglés, du jour au lendemain, mais ces efforts finiront bien par porter leurs fruits. Pour le maire de Lille, « il n'est pas acceptable que tout un quartier vive dans la peur de la délinquance et de ses sinistres aléas ».

Pierre Mauroy a rencontré récemment le Préfet. Par ailleurs, en sa qualité de président de la communauté urbaine, il s'est proposé d'intervenir auprès du ministre de l'Intérieur, au sujet des récents événements de la Z.U.P. de La Bourgogne à Tourcoing.



S.A.

DE BARBA

Bâtiments et Travaux Publics

Route d'Anor – FOURMIES

Tél. : 27.60.22.60

MARJO ☎ 27.60.52.39

Le Crédit municipal

Une vocation sociale et locale

Les 24 et 25 juin, Lille accueille le 59^e congrès des crédits municipaux. La caisse de Lille est l'une des 21 qui existent en France. C'est aussi la 2^e par la taille, derrière Paris, et la première de province. Présentation d'une banque pas comme les autres.

Les vieilles appellations ont fait long feu. Ne dites plus « mont-de-piété », ou « le clou », ou encore « chez ma tante ». C'est de « crédit municipal » qu'il faut désormais parler. Les députés et sénateurs se sont récemment penchés sur un projet de loi présenté par Jean-Pierre Sueur, secrétaire d'Etat aux collectivités locales, qui confie la tutelle des 21 caisses de France aux maires des villes-sièges. A Lille, Pierre Mauroy et Patrick Kanner, vice-président du Crédit municipal souhaitent renforcer le rôle de l'établissement de la rue Nicolas-Leblanc, qui opte pour le statut d'EPIC (établissement public à caractère industriel et commercial). « Ce statut », explique Patrick Kanner, « doit nous donner des moyens et des compétences supplémentaires pour continuer notre activité bancaire et mieux faire face à la concurrence, tout en préservant notre monopole du prélèvement sur le salaire du fonctionnaire. Il nous permettra aussi », poursuit l'adjoint aux affaires sociales, « de renouer avec le milieu associatif et de lui offrir à nouveau certaines facilités et, en contre-partie d'augmenter nos ressources ».

Le projet de loi adopté par le gouvernement et amendé par



Devenir la banque de la cité (photo Ph. Beele).

les parlementaires réaffirme la vocation sociale et locale du Crédit municipal. Tout comme il préserve son monopole de prêt sur gage. Une nouvelle collaboration va s'instaurer entre les directeurs et leurs conseils d'administration, pour permettre un nouvel essor des caisses de crédit municipal, dans l'esprit des lois de décentralisation. « Nous pouvons devenir la banque de la cité », une caisse dont l'avenir doit être la poursuite de l'activité bancaire pour mieux remplir un rôle social. Depuis un an maintenant, le crédit municipal de Lille vit une profonde transformation. « nous adoptons de nouveaux comportements, de nouveaux outils informatiques, commerciaux ou de marketing, de nouvelles règles de fonctionnement au sein du personnel », précise Patrick Kanner. C'est à ce prix que, poussé par les

contraintes de la loi bancaire et la rudesse de la concurrence, le Crédit municipal de Lille « pourra jouer dans la cour des grands », dans cet univers impitoyable qu'est le monde bancaire. « Nous sommes une banque moderne. Etre client chez nous, c'est aussi faire œuvre sociale ».

L'originalité de cette banque - la seule qui accueille les plus démunis - est de ne pas avoir de dividendes à distribuer. Ses administrateurs sont tous des bénévoles. Aussi, le résultat positif de 8,3 millions de francs, pour l'exercice 91, peut-il être affecté, pour l'essentiel, à des actions de type social. « Mais pour garder notre vocation sociale, nous devons aussi d'être productifs », dit Patrick Kanner.

G.L.F.

• **Crédit municipal de Lille,** rue Nicolas-Leblanc.

Histoire

1462 : Barnabé de Terni, un Franciscain, institue à Pérouse, le premier Mont-de-piété. De nombreux autres établissements seront créés en Italie. Ces organismes de bienfaisance luttent efficacement contre l'usure par des prêts à des taux modérés, en contre-partie d'un dépôt de biens.

1515 : le pape Léon X autorise le prêt à intérêt

1610 : le Mont-de-piété de Lille (la ville ne deviendra française qu'en 1667) est créé.

1643 : Louis XIV autorise 58 villes à ouvrir leur Mont-de-piété

1918 : les « caisses de crédit municipal » reçoivent leur nouvelle appellation. Elles peuvent proposer des comptes de dépôts à vue aux clients.

1954 : la loi autorise les prêts sur le traitement des fonctionnaires et assimilés

1984 : la loi fait entrer les caisses dans l'univers bancaire

1992 : le parlement discute d'une loi qui doit confirmer la vocation sociale des établissements, par la réaffirmation du prêt sur gage (ou sur garde, comme l'on dit, désormais). Le pouvoir des villes sur leur caisse de crédit municipal sera renforcé et leur responsabilité explicitée, en tant qu'actionnaire.

En chiffres

- Statut : le Crédit municipal est un établissement public administratif communal et un établissement de crédit.
- Position : c'est la 2^e caisse du réseau pour ses encours de prêts personnels.
- Implantation : quatre agences (Lille, Amiens, Dunkerque, Beauvais) et trois antennes (mairie de Lille, Creil et Clermont-de-l'Oise).
- Effectifs : 168 personnes, dont 40 % de fonctionnaires.
- Nombre de clients : 78 700.
- Nombre de produits : 75 000 prêts ; 12 000 comptes de dépôts.
- Patrimoine immobilier : 38 millions.
- Encours de prêts : 2 milliards.
- Encours dépôts clients : 500 millions.
- Fonds propres : 135 millions.
- Résultats : exercice 1991 : 8,3 millions de francs.
- Réseau régional : projet en cours avec Calais et Boulogne.

1^{ère} École de Vente Française

ÉCOLE DE VENTE

- Admission Bac : 2 années d'étude
- Admission Bac + 2 : 1 année d'étude

ÉCOLE DE VENTE EUROPÉENNE

- Admission Bac : 3 années d'études

SUP DE VENTE

- Spécialisation Bac + 3 normes européennes pour titulaires d'un Bac + 2 commercial

PARTENARIAT :
Les 80 entreprises du Club des Managers de Vente

DÉBOUCHÉS
5 offres d'emploi par élève en moyenne à la sortie des études

IPRA
ÉCOLE SUPÉRIEURE DE VENTE

RENSEIGNEMENTS :
45, Bd Leclerc, BP 265 - 59055 Roubaix cedex 1

Tél. : 20.73.10.18

ÉCOLE CONSULAIRE D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DE LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE LILLE-ROUBAIX-TOURCOING

SELECTION LE 09 JUILLET

Du Palais Bourbon au Luxembourg

PIERRE MAUROY SÉNATEUR-MAIRE

« Prendre un train de sénateur au moment où le T.G.V. arrive à Lille ! ». La boutade lancée par un journaliste a fait sourire Pierre Mauroy, notre député-maire qui s'apprête à devenir sénateur-maire.

Pourquoi ? sans doute parce que les socialistes du Nord ont demandé à Pierre Mauroy d'être leur tête de liste aux prochaines sénatoriales de septembre. Mais quel intérêt d'aller siéger au Palais du Luxembourg (au Sénat) plutôt qu'au Palais Bourbon (Assemblée Nationale) ?

Il y a des raisons plus profondes à ce changement d'adresse du premier des parlementaires lillois. Ce n'est certes pas pour prendre un rythme de sénateur... C'est une image bien dépassée aujourd'hui. Il y a à la fois une opportunité, une nécessité et puis aussi le sentiment qu'au cadran de l'Histoire les heures tournent vite....

1/ Vingt-ans maire de Lille ! Déjà ! mais oui. Et cette ville qu'il a tant contribué à rénover et à embellir... et même à agrandir, le mobilise plus que jamais. C'est le fanion de Lille-Métropole qu'il porte hardiment maintenant. Et le chantier Euralille, requiert beaucoup d'attention.

2/ Donc toujours une très grande volonté de travailler pour Lille et la Métropole pour la Mairie et la Communauté Urbaine. Cela demande beaucoup de temps. Le Sénat laisse plus de disponibilité que l'Assemblée Nationale. Et il offre ce mandat national dont le maire d'une grande ville a besoin pour se faire entendre partout.

Bernard Roman futur député

3/ Ce changement libère la circonscription dont le député est Pierre Mauroy depuis 1973. Dire que cela ne lui fait pas un pincement au cœur serait mentir. Car cette circonscription qui fut celle de Roger Salengro, fut reprise de brillante façon par Pierre Mauroy qui y a toujours été réélu largement (avec 56% des voix en 1988). C'est le cœur populaire de Lille fait de générosité et de travail qui garde la mémoire du socialisme le plus humain.

4/ Cela annonce aussi un successeur tout au moins dans la circonscription. Pierre Mauroy a naturellement désigné son suppléant Bernard Roman qui est aussi un adjoint efficace à la mairie et un vice-président très apprécié à la Communauté Urbaine. Le moment est venu pour lui aussi, de



Rencontre entre un futur sénateur et un futur député.

conquérir un mandat national. Pierre Mauroy n'oublie pas pour autant ce qu'apporte Bernard Derosier, qui reprendra un jour le département comme Michel Delebarre reste un leader dont le Nord-Pas-de-Calais a besoin... C'est ainsi que l'on prépare la suite. Il faut y penser à temps. Mais pour l'heure, Pierre Mauroy reste sur le chantier, ardent meneur et, il l'a déjà annoncé, il conduira la liste municipale en 1995 - persuadé que les électeurs lui renouvelleront leur confiance -.

Un horizon international

5/ Enfin, l'action de Pierre Mauroy va aussi prendre un nouveau relief à l'extérieur. C'est lui qui, à la demande des responsables de nombreux partis socialistes, remplacera à la tête de l'Internationale Socialiste, le chancelier Willy Brandt.

Son élection aura lieu à Berlin le 13 septembre prochain. Ce sera un nouveau rôle important. Il est vrai, et chacun s'en rend compte, tous les problèmes s'internationalisent. Et puis il y a l'Europe. C'est sans doute la fierté de Pierre Mauroy le militant socialiste de toujours, d'accéder à cette responsabilité ; c'est aussi un honneur pour sa ville. Parallèlement il lui faudra abandonner la présidence de la Fédération Mondiale des villes jumelées qu'il assume depuis quelques années.

Ainsi le maire de Lille entame une nouvelle période d'une carrière déjà très riche, puisque du mandat local le

plus humble, il a accédé à la fonction de Premier ministre en parcourant avec bonheur toutes les filières de la vie politique. Aujourd'hui, fort d'une expérience unique, assuré de la relève le moment



• **Raymond Vaillant**, Premier adjoint au maire de Lille et conseiller régional a été élu à une large majorité, président du conseil d'administration du centre national de la fonction publique territoriale. Il succède à Jean-Claude Peyronnet, démissionnaire. Le mandat du nouveau président ne s'achèvera qu'après les élections municipales de 1995. Par ailleurs, Raymond Vaillant, qui a été à l'initiative du chèque-vacances, a été promu commandeur dans l'ordre national du mérite, au titre du ministère du Tourisme.

DÉBAT POUR MAASTRICHT A LILLE LE 3 JUILLET avec Pierre Mauroy, Raymond Barre et Jacques Delors

Avec le vote inattendu des Danois, l'enjeu de l'Union européenne, et notamment la ratification du Traité de Maastricht, a soudainement pris une ampleur considérable en France. La ligne de partage entre pro et anti-Maastricht traverse les « familles » politiques habituelles, et les Français, bientôt appelés à voter (en septembre ou octobre prochains) s'interrogent : que doit être l'Union européenne ? Au delà du débat sur une citoyenneté, une monnaie, une défense et une diplomatie communes, ne doit-on pas choisir surtout entre une Europe libérale, celle du tout-économique et d'un super-État fédéral ou une Europe plus souple, capable d'incorporer rapidement d'autres pays, tenant compte de différents niveaux de développement social, culturel et économique ? En quelque sorte, le choix d'une Union des plus avancés, à 12 (11 ?) ou celui d'une Europe de la géographie ou de l'Histoire, à plus de 40 ?

Un choix suffisamment important pour que l'initiative du Mouvement Européen, présidé par Jean-François Poncet, de réunir des personnalités politiques dans plusieurs villes afin de débattre en public de Maastricht, ait rencontré un énorme succès. Après Sélestat, ou V. Giscard d'Estaing et E. Guigou ont ouvert le feu, P. Bérégovoy à Nevers, E. Hervé à Rennes, entre autres, ont poursuivi cette mise à plat qui va bien au delà des clivages politiques habituels. Mais la plus belle affiche sera incontestablement le 3 juillet, à Lille, au théâtre Sébastopol (19 h 30, entrée libre), puisqu'elle réunira Pierre Mauroy, Raymond Barre et Jacques Delors, accueillis par Jean François-Poncet. Une réunion prestigieuse et passionnante en perspective !

Jérôme HESSE

venu, porté par une image sympathique même si les critiques ne l'épargnent guère - C'est la loi de la politique - Pierre Mauroy veut réaliser avec ardeur ses projets et ses ambitions qui sont les projets et les ambitions des Lillois.

Car le nouveau Lille c'est bien lui, la Métropole avec son T.G.V., son centre digne d'une capitale européenne, c'est encore lui. Au sénateur-maire, il sera donné l'honneur de faire entrer dignement Lille dans le troisième millénaire....

G E N S D ' I C I

• **Bruno Cortequisse**, journaliste et écrivain lillois, publie à 37 ans, son troisième ouvrage historique, « Madame Louis XIV » (éditions Perrin, 200 pages, 105 F), une biographie de l'épouse du Roi Soleil, Marie-Thérèse d'Autriche.

Guy Philip, 37 ans, directeur de Fréquence Nord depuis deux ans et demi, quitte Lille le 1^{er} juillet pour Marseille, où il vient d'être nommé directeur des relations extérieures et de la Communication de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Un « transfert » Lille-Marseille qui ne passera pas inaperçu.

• **Claude Dimey**, 52 ans, est le nouveau président de l'ordre des architectes. Il succède à **Michel Lenglard**. Né à Chaumont, en Haute-Marne, il est arrivé à Lille en 1958 pour y faire ses études.

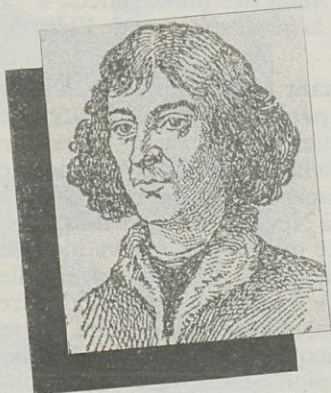
• **Janine Inglebert** est décédée à l'âge de 70 ans, le 25 mai dernier. Elle avait commencé sa carrière dans les services du trésor, puis en préfecture, avant d'être nommée en 1955, chef de cabinet d'Augustin Laurent, puis, en 1971, secrétaire général de la mairie de Lille. Ses vingt-cinq années au service de Lille lui ont valu la grande médaille de la ville, mais aussi les insignes de la légion d'honneur.



JEUX

● CHERCHEZ L'INTRUS

Parmi les scientifiques ci-dessous, un seul n'a pas donné son nom à une rue lilloise. Lequel ?
GASSENDI
LAENNEC
LAVOISIER
COPERNIC.



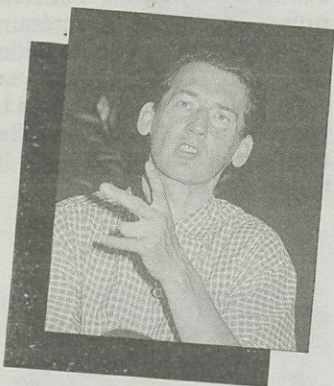
● L'ANAGRAMME

Quel célèbre coiffeur installé à Lille se cache sous cet anagramme ? (une lettre peut être utilisée plusieurs fois).

GEDSNA

● QUI SUIS-JE ?

Je suis né en 1851 à Tarbes. En 1914, je reçois de Joffre, le commandement de la 9^e armée. Je suis promu maréchal en 1918. Une avenue lilloise porte mon nom.



● VRAI OU FAUX

La société d'économie mixte Euralille a été constituée en juin 1990. Rem Koolhaas, l'architecte du futur onzième quartier de Lille est né à Amsterdam. Le centre international d'affaires de Lille s'étalera sur 70 hectares.



LE MAGAZINE DES LILLOIS

Directeur de la publication : Georges SUEUR.
Rédacteur en chef : Bernard MASSET.
Coordination : Joël HAUTVAL.
Rédaction - Tél. 20.57.85.97.
S.A.R.L. Métropole-Lille,

12, rue Lydéric - LILLE
au capital de 190 000 F
Fondée le 9-10-1974 pour une durée de 99 ans.
Gérant : Jean-Claude SABRE.
Principaux associés : Edinord - G. SUEUR - F. MARCHAND
Administration - B.P. 1264, 59014 Lille Cedex.
Publicité : Publi Régions - 7, rue de Fives, 59650 Villeneuve d'Ascq - Tél. 20.91.97.97.
I.S.S.N. 0152-1314.
Abonnements : 50 F pour 11 numéros.
Dépôt légal n° 99 - 2^e trimestre 1992.

Imprimerie
La Voix du Nord.

SOLUTIONS DES JEUX

Les deux autres sont vraies.
fausse.
La proposition deux est donc
à Rotterdam.
Rem Koolhaas est né
Je suis le maréchal Foch.
de l'anagramme.
Dessange est le coiffeur
L'intrus est Copernic.

CAMPING

LA BECRUE

(ouvert toute l'année)
— 87 emplacements —
Mobil-home • Caravanes
59380 WARHEM - 28.62.00.40
(Autoroute A 25 - Sortie BERGUES)

LES MOTS FLÉCHÉS DU MÉTRO

H	O	C	H	E	G	A	R	E
A	R	A	V	S	A	S		
U	R	I	V	E	S	P	S	
T	A	M	E	L	A	N	I	E
E	N	A	D	O	N	N	C	
O	R	I	G	E	S	T	I	N
L	A	D	E	T	I	N	O	N
E	C	O	L	E	I	N	D	E

AU STADIUM, AVANT BARCELONE

Le meeting d'athlétisme B.N.P. qui se déroule au Stadium Nord, à Villeneuve d'Ascq, est devenu au fil des ans, un des grands rendez-vous de la vie sportive régionale. Avec le meeting de Liévin, il accueille, en effet, des sportifs de très haut niveau, parmi les meilleurs mondiaux.

Cette fois encore, le spectacle vaudra le déplacement, le 6 juillet prochain, à quelques jours de l'ouverture des Jeux Olympiques de Barcelone.

Belle répétition, donc, pour tous les participants qui pourront apprécier leur forme devant des spectateurs qui ne pourraient espérer mieux, même si Bubka, le sauteur à la perche ukrainien ne sera pas de la fête.

Au programme toutes les grandes épreuves de l'athlétisme, pour un programme de choix.

COUPE D'EUROPE

C'est gagné ! Le Stadium Nord de la Communauté urbaine de Lille accueillera la finale de la Coupe d'Europe

PRATIQUE

HORAIRE :

Ouverture des portes au public : 18 h 30.
Début de la soirée : 19 h 30 (épreuves régionales).
Début du meeting : 20 h.
Fin approximative des épreuves : 23 h.

TARIFS :

Tribune honneur (sièges réservés) : 130 F.
Premières côté honneur : Accès 4. 26. 27 : 90 F (l'accès 5 étant réservé aux athlètes disputant les épreuves).
Entrée générale (autres tribunes y compris Est) : 70 F.

LOCATION :

Du 22 juin au 4 juillet (sauf au Stadium où elle se poursuivra le 6 juillet jusqu'à 17 h).

STADIUM NORD - avenue de la Châtellenie - Villeneuve d'Ascq - 20.91.25.55 du lundi au vendredi de 13 h 30 à 18 h.

AUCHAN V2 - STAND ACCORD - Villeneuve d'Ascq - 20.91.61.85 du lundi au samedi de 8 h 30 à 22 h.

ACCUEIL C.U.D.L. - 1, rue du Ballon (ancien bâtiment) - Lille - 20.06.92.08 poste 3000 du lundi au vendredi de 8 h à 19 h, le samedi de 8 h à 12 h.

MINITEL - 3615 S.V.N. - déjà en service - jusqu'au 29 juin dernier délai.

des Nations en 1995 : ainsi en a décidé l'Association européenne d'athlétisme. Le Stadium Nord s'impose comme une véritable installation de dimension européenne,

un des hauts lieux de l'athlétisme international. C'est une chance pour la région, le public peut ainsi participer à des rencontres où rivalisent des athlètes de très haut niveau.

EN ROUTE AVEC... LA VW VENTO



Autant la Jetta avait l'air d'un ensemble de pièces rapportées, autant la Vento qui lui succède présente une homogénéité propre et une cohérence avec le programme de la nouvelle Golf. Pour habiller sa gamme entre la Golf (4 m) et la Passat (4,60 m), Volkswagen a bien joué en introduisant la Vento (4,40 m). Le segment européen concerne 1,4 million d'immatriculations en 1990... Aussi la concurrence sera-t-elle rude. D'abord dans les rangs mêmes amis avec la Seat Tolédo, cousine certes mais construite sur le châssis de l'ancienne Golf, ensuite au niveau des prix. La VW Vento est proposée en neuf versions et cinq motorisations dont deux dieselisées : 1 800, 75 ch, 7 CV, finition CL, 84 250 F, 1 800, 90 ch, 7 CV, CL, 85. 750 F, 1 800, 90 ch, 7 CV, GL, 97 700 F, VR6, 2,8 litres, 174 ch, 14 CV, 153. 500 F. Les modèles diesel sont des 1 900, 64 ch, 6 CV, 93 700 F et 1 900 turbo, 75 ch, 6 CV, 99 850 F en CL et 109 250 F en GL.

Heureusement, VW ne fait pas seulement payer le prix de son image de solidité et de sérieux. La Vento en offre quand même plus : un coffre de 550 dm³ modulable et verrouillage de l'intérieur (bravo !), mais aussi, côté poste de conduite, direction assistée, siège conducteur réglable en hauteur, filtre à pollen, accoudoir central sur la banquette arrière. Il faut hélas opter pour la finition GL pour compter sur le verrouillage central et des lève-vitres à l'avant uniquement. Cette familiale par excellence répond aux normes de sécurité les plus sévères : on connaissait sa colonne de direction rétractable. La Vento va plus loin en proposant en option et dès le mois d'août deux airbags anti-chocs pratiquement pour le prix d'un seul.

LA FIAT PANDA 4X4

Avant de vous parler ultérieurement de la Tempra station Wagon 4x4, un petit tour dans une nouvelle Panda à malices, la 4x4 équipée du moteur Fires catalysé. Sous des aspects qui rappellent la petite Fiat au look de command-car émerge un tout terrain, qui disons-le tout de suite, offre le meilleur compromis entre le prix (très attractif : 67 500 F) et l'utilisation exceptionnelle que nécessitent parfois certains recoins de notre région.

Ce que nous avons fait à son volant en montagne, dans une tempête de neige, peu de montagnards le feront. A fortiori les gens de la plaine que nous sommes. C'est assez dire les capacités de cette voiture verte, la plus répandue en France. Et docile avec cela, sur route cette Panda Country Club est à l'aise. En ville, elle permet de frimer légèrement. Eh quoi ! Peinture métallisée, passages de roues additionnels, galerie de toit (en série s'il vous plaît), inclinomètre, pneus winter, nouvel aménagement intérieur ne manquent pas d'attirer l'œil. En tous chemins, la souplesse acquise par la nouvelle motorisation de 51 ch 6 CV fiscaux, l'engin de faible gabarit de crapahuter presque n'importe où, de se glisser entre les obstacles.

Ce jouet qui se joue de tout (ou presque) a parcouru pas mal de (tous) chemins depuis la Panda des années 80. La 4x4 adopte une suspension arrière perfectionnée, une commande mixte de la boîte de vitesses. L'enclenchement du mode tout terrain s'effectue par simple manœuvre d'un levier. Bref, c'est la voiture à la portée de tous, à la portée de toutes les bourses. Sacrée Panda, elle n'a pas fini de nous étonner.

NOTRE DIFFERENCE, VOTRE AMBITION...



P arce que votre projet est avant tout une affaire de passion, il mérite cette même passion qui nous anime depuis plus de 70 ans. Parce que votre projet est aussi une affaire de raison, nous lui apportons notre souci constant de la Qualité, de la Technicité et de l'Innovation. Parce que votre projet est une affaire d'Hommes, nous voulons être de véritables partenaires, créatifs et responsables à l'écoute de vos besoins. Bâtiment, bâtiments Industriels, Travaux Publics, Génie Civil, dans leur spécialité, les Hommes **RABOT DUTILLEUL** affichent clairement leur différence : construire votre ambition, ensemble...



Siège Social :

10, avenue de Flandre
BP 10 - 59442 WASQUEHAL Cedex
Tél. 20 81 53 53

Agences :

ARRAS : 49, rue Roger Salengro
62223 SAINT-LORENT-BLANQY
Tél. 21 59 91 69

PARIS : ZAC Paris Nord II
69, rue de la Belle Étoile BP 50924
95958 ROISSY-Charles de Gaulle Cedex
Tél. (1) 48 63 72 77

MARNE LA VALLÉE : Discovery land
BP 22 - 77905 MONTERRAIN Cedex
Tél. (1) 64 36 46 73

spectacles
spectaclesLa 2^e saison de D. Mesguich

IL PLANCHE POUR LILLE



Daniel Mesguich et André Guittier co-directeur de (la Métaphore). Photo D. Rapaich.

• Vivaldi, le 25 juin, 20 h 30, Opéra de Lille. Au nom de Vivaldi, c'est toute la Venise baroque qui surgit devant nos yeux, foisonnante, fébrile et festive. C'est ce climat tout particulier qui habitera, le temps d'une soirée, l'Opéra qui accueille pour la dernière manifestation de sa saison 91-92, l'ensemble instrumental « I virtuosi di Roma », l'un des plus réputés, dans l'interprétation du répertoire baroque italien.

• Les Inattendus de Maubeuge, du 27 juin au 4 juillet. Avec notamment sept groupe de rock et en exclusivité régionale, le samedi 27, à La Luna, John Mayall's Blues-breakers, un groupe mythique, véritable puits de musique, qui a vu passer près de 150 musiciens dont beaucoup sont devenus des rock-stars.

• Karpelapin, jusqu'au 5 juillet, au théâtre de La Verrière, 28, rue Alphonse Mercier, tél 20.54.96.75. Un « graffiti théâtral du moment » de Dominique Sarrazin, avec l'auteur, mais aussi Philippe Peltier et Annick Gernez. Où l'on se bute avec humour à l'esprit du temps. Rien n'échappe à la moulinette de La Découverte.

• Jazz, photos de Gérard Rouy, jusqu'au 28 juin à l'Atelier-galerie, 4, rue des Sarrazins, Lille, tél 20.54.71.84. Pendant plus de dix ans, Gérard Rouy a photographié les musiciens de jazz. Il les expose à Wazemmes. A cette occasion, jazz-club, tous les jeudi, vendredi et samedi, à 20 h 30. L'entrée est gratuite.

• Bacs internationaux de danse, les 27 et 28 juin, 18 h, Opéra : l'occasion d'un regard vers la jeune danse en Europe et une invitation au voyage, autour de huit visions chorégraphiques surprenantes, nourries d'horizons géographiques et culturels variés. Pour la France, l'association « Danse à Lille » a choisi la compagnie des « Léards Bleus » et celle de Nathalie Colantès. Six autres compagnies, belge, anglaise et allemande, seront aussi présentes. La Fnac, qui offre un « prix jeunes créateurs » aux deux lauréats français, organise une rencontre, le 27 juin, à 10 h 30. Renseignements auprès de Danse à Lille, tél. 20.78.12.02 (80 F pour les deux soirées).

Après une année de création intensive, Daniel Mesguich se contentera pour 92-93 de deux mises en scène originales, « Titus Andronicus » de Shakespeare et « Flandrin » de Pierre Debauche. Tandis que les spectacles de cette saison vont partir en tournée, (La Métaphore) se lance dans une politique d'accueil d'envergure et donne leur chance aux Fous à Réaction pour le « Roi Lear » et au Prato, pour « En attendant Godot » et leur 10^e Festival du rire.

Pour sa première saison lilloise, Daniel Mesguich avait souhaité dévoiler toutes les facettes de son talent, marquer son arrivée et montrer aux spectateurs de la région, qui il était réellement : pas seulement un acteur talentueux aperçu, ici ou là, sur les écrans, mais aussi un brillant metteur en scène, par qui le scandale ou la polémique n'arrivent pas forcément, comme le craignaient d'aucuns au vu de sa réputation. Il a donc monté à Lille, cinq pièces, totalement différentes les unes des autres, du boulevard jusqu'à la tragédie, du grand spectacle à la petite forme. Il peut se dire aujourd'hui « satisfait », du taux de fréquentation (plus de 90 % avec 80 000 spectateurs), pour les 361 représentations de 14 spectacles. On s'est bousculé dans les deux salles lilloises du théâtre Sa-

lengro (la grande et la petite), mais aussi à l'Idéal de Tourcoing, que le public avait perdu l'habitude de fréquenter.

Pour 92-93, Daniel Mesguich a décidé d'exploiter ses succès nordistes. « Marie Tudor », « La seconde surprise de l'amour », « Boulevard du boulevard » et « Andromaque » vont donc partir en tournée, de janvier à juin prochain, à Nice, Grenoble, Lyon et Créteil. Paris accueillera « Doublages » de Bernard Noël, le « Cham » partira en Allemagne et le « Don Juan d'origine » de Claudine Fiévet, en Espagne. Dès son arrivée à Lille, Daniel Mesguich avait d'ailleurs annoncé son intention de travailler sur deux saisons : « une année complètement verrouillée sur place à Lille, puis une autre où l'on s'exporte, puis de nouveau revenir sur place, et ainsi de suite... ».

Cette stratégie ne l'empêchera pas de signer la saison prochaine deux mises en scène : « Titus Andronicus » de Shakespeare (novembre), « une pièce violente » qu'il a déjà montée en 89, et « Flandrin », un texte contemporain, bien qu'en alexandrins, du comédien Pierre Debauche (en mars, à l'Idéal). Son collaborateur, Xavier Maurel, montera, lui, « La dame aux camélias » de Dumas fils, en mai. A Salengro, la saison sera ouverte en octobre par Philippe Noël et les « Mémoires d'un fou » de Flaubert. Viendra ensuite une période d'accueil de spectacles, avec « Léonce et Léna » de Büchner par le théâtre national de Belgique de Philippe Van Kessel (jan-

vier), « Domaine ventre » de Serge Valetti (mars), « Un chapeau de paille d'Italie » de Labiche, par Georges Lavau-dant (avril) et « Les filles du néant » de Catherine Mariette par Maurice Attias (avril). A Tourcoing, Philippe Macaigne, un nordiste élève de Mesguich au Conservatoire de Paris, montera « Madame de Sade » de Mishima, en octobre. Toujours à l'Idéal, et dans le cadre d'une collaboration avec les troupes régionales, (La Métaphore) accueillera en janvier « Les fous à réaction (associés) » pour une reprise de leur « Roi Lear » ; en février, Dominique Surmais, pour « Senso » ; en mai, Gilles Defacque et Alain D'Haeyer pour « En attendant Godot » de Beckett ; et en juin, les mêmes pour le 10^e Festival du Prato.

Au total, 200 représentations (sans compter les prolongations possibles) pour une programmation, toujours aussi riche et diversifiée, qui comptera aussi des débats (« rencontres sur un plateau »), des lectures de textes (« théâtre en voix ») et des expositions sur le travail de (La Métaphore).

G.L.F.

LES
ÉCLATS DE
L'OPÉRA !

Le lyrique revient peu à peu sur la grande scène de l'Opéra de Lille. La saison 91-92 n'a pas démenti les promesses de l'an dernier. Jackie Buffin a su réserver aux Lillois – et à tous ceux qui viennent des alentours et de plus loin ! – des soirées de très grande qualité. Affiches prestigieuses, salle toujours joliment parée et même entrée de l'Opéra transformée, y compris par la neige artificielle...

La très forte participation du public, est la démonstration la plus évidente de la réussite mais aussi de la nécessité pour Lille d'une programmation lyrique de standing. Il fallait participer à cette merveilleuse et ultime soirée avec la cantatrice internationale Kiri Te Kanawa (on a refusé du monde) pour le comprendre.

Voyez encore si elle fut riche et diverse cette saison, avec Samuel Ramey, un basse qui a enthousiasmé son auditoire, le « Teseo » de Haendel, Christa Ludwig le mezzo-soprano dans la perfection du style viennois, le ballet de Stuttgart, le Messie de Haendel, la magistrale présentation de « Il Turco In Italia... ». Et même ces charmantes matinées pour enfants avec le Jeune Orchestre Symphonique de Douai et le Ballet du Nord.

L'Opéra retrouve un public, un style, une qualité dignes de la Métropole que veut être Lille. Effort à poursuivre...

ÇA
CLOCHE !

Jusqu'au 28 juin, la salle du conclave du Palais Rihour accueille une exposition, consacrée au patrimoine campanaire de Lille. Plus de 25 cloches provenant des musées lillois, un carillon complet de 9 cloches, un itinéraire pédagogique sous forme de panneaux, ainsi qu'une publication de 72 pages illustrent cette manifestation ouverte tous les jours de 14 h à 18 h. Entrée libre. Renseignements au 20.55.015.

LA PASSION DU PIANO

Accord 440

Alain Verstrepen et Philippe Fournio
Restauration • Vente • Achat • Accord
Diplômé d'état Accordeur de l'Opéra de Lille
5, rue Victor-Hugo, 59370 MONS-EN-BAROEUL
Tél. 20.56.96.33 (en prolongement de la rue de Lannoy LILLE)

LILLE EN AVIGNON, TROISIÈME ÉDITION

Du 10 au 30 juillet, pour la troisième année

consécutive, Lille sera en Avignon. L'ancienne caserne des pompiers de la cité des papes accueillera en effet des équipes théâtrales lilloises, pour six spectacles quotidiens, dont deux créations. Il y aura aussi une expo de photos et de la vidéo, dans un lieu qui se veut accueillant et convivial. Une fois de plus, les festivaliers vont avoir du pain sur les planches !

L'activité en Avignon se mesure à deux ou trois choses : le nombre de tracts du off à l'heure déposés sur votre table, tandis que vous sirotez tranquillement votre pot, à la terrasse de la Civette, en attendant les spectacles, le temps qu'il vous faut patienter pour vous asseoir dans l'un des restaurants de la place des Carmes, qui restent, malgré les changements et les départs, les étapes obligées de tout festivalier qui se respecte. A ces quelques indices, on sait que l'on est en juillet et que c'est festival. Ce mois-là, Avignon n'est plus une ville, c'est une multisalles. Soudain, on ne se rend plus « dans la cité des papes » ; on va « au festival », comme on irait « au Club ». Les cafés, les monuments, les arrière-salles, les caves, les églises, brutalement se changent en « lieux ». Une fois admis qu'il y a un festival de deux sortes, le « in », qui, en gros, se passe dehors et dans le mistral, et le « off », qui se passe dedans, il reste à choisir tous les jours entre 300 « lieux », sans parler des endroits ni des recoins.

Pour notre part, nous vous conseillerons l'ancienne caserne des pompiers, ni « lieu sublime », ni « lieu magique », comme aiment s'extasier les plus snobs, mais « un lieu agréable et convivial ». Pourquoi ? Parce qu'il est Lillois et animé par le Prato, pardi ! Aventurons-nous donc au-delà de la place des Carmes, jusqu'au 116, de la rue Carreterie, où la culture lilloise prend depuis 1990, ses quartiers d'été. Nos artistes régionaux trouvent là une véritable salle de spectacle et des conditions tout-à-fait professionnelles pour accueillir leur public. « Lille-en-Avignon », cette opération originale, voulue par



Bis : Gilles-en-Avignon (photo Ph. Beele).

Pierre Mauroy et Gilles Pagnaux, va vivre cet été sa troisième édition, grâce à des subventions de la ville de Lille (450 000 F, plus 50 000 F de location du lieu, plus la mise à disposition de deux techniciens) et du conseil régional (130 000 F).

La programmation 92 est l'œuvre de Gilles Defacque et de son équipe du Prato, qui ont eu carte blanche. Plutôt que de multiplier, comme l'an dernier, les troupes et les représentations et de changer chaque semaine les pièces, ils ont préféré se contenter de six spectacles, dont deux créations, qui seront donnés, chaque jour. La compagnie Tremplin (la seule qui ne soit pas du Nord) ouvrira le feu d'artifices quotidien, à 14 h, avec « Dans les brumes de Féminore », un spectacle haut en couleurs et en rêves, à la dimension des jeunes et des moins jeunes. A 16 h, Hélène Lemaire, comédienne-clown, formée à l'école du Prato, prendra le relais avec « Rêve de poudre », un one-woman-show. 18 h sera l'heure de Gilles Defacque et de sa dernière création, « Le dictateur, la star et le chômeur », une farce fin de siècle, « imbibée d'amour du cinéma, inspirée de notre passion pour les comiques, imprégnée des humeurs de nos contemporains ». Au même moment, les danseurs de « Comité central » se produiront face au Palais des Papes, dans une chorégraphie « de rue », baptisée « Les polissons ». Retour à la caserne des pompiers, à 20 h 30 pour une création des « Fous à réaction (associés) », d'après le Don Juan

de Molière : « Je me sens un cœur à aimer toute la terre ». Enfin, à 22 h, Roland de Pauw, seul en scène, interprétera « La voix de son maître », l'histoire d'un petit Belge, accordéoniste, passionné d'opéras, amoureux d'une diva, ou plutôt des femmes que sur scène, elle a incarné. Le texte et la mise en scène sont signés Daniel Lemahieu. La caserne lilloise sera aussi animée par les vidéos d'« Heure exquise » et le bar tenu par les animateurs du Kaméléon (bd Montebello à Lille) exposera l'album-souvenir de Lille-en-Avignon 91, réalisé par Bruno Dewaele.

G.L.F.

• **Lille-en-Avignon, du 10 au 30 juillet, dans l'ancienne caserne des pompiers, 116, rue Carreterie, Avignon.**

CHÈQUES

Dès juillet, vous pourrez payer en chèques-vacances, de nombreuses prestations culturelles : entrée au musée, abonnement, spectacle, paiement de visite guidée, stage, cycle de formation, etc. Cette opération, à l'initiative du ministère de la Culture, s'inscrit dans le cadre d'une politique d'égalité d'accès à la culture. Le Nord - Pas-de-Calais est l'une des sept régions pilotes. Environ 300 structures culturelles ont été contactées (musées, patrimoine, spectacle vivant, arts plastiques, livre). Nombreuses sont celles qui ont déjà signé une convention ou donné un accord de principe.

VITE DIT

• Le numéro 11 de **Presto** sortira le 27 juin, avec un compact-disc. Les pages bandes dessinées du magazine rock lillois font désormais l'objet d'un tiré-à-part, baptisé **Dinozor**, dont le contenu et la fabrication sont confiés à **Samuel Sylard** et à **El Rotringo**. Rien ne dit que si ça marche bien, le bébé ne grandisse pas en nombre de pages et même, devienne un jour complètement autonome. Tél. 20.22.11.88

• C'est au magasin **Rockmitaine**, 112, rue des Postes, que vous trouverez le choix le plus complet de cassettes éditées par les groupes rock régionaux.

• L'Orchestre national de Lille donnera un grand concert **Ravel**, le 7 juillet au stade Grimonprez-Jooris, en collaboration avec l'association **Parenon** (Partenariat associatif régional des entreprises du Nord), présidée par Jean-Edouard Peru.

• Voici trois ans que **Les Aviateurs de Wazemmes** ont pris leur envol. Depuis, ils volent de loopings en spectacles. Ils sont acteurs, jongleurs, cracheurs de feu, acrobates, chanteurs, clowns et

musiciens. Et parfois même, tout à la fois. Leur démarche : jouer avec les gens, aller à leur rencontre et créer un climat propice aux rapprochements acteurs-spectateurs. Pour les contacter : 231, rue Solférino, Lille, tél. 20.78.27.29.

• Le centre de la mer **Nausicaa** de Boulogne, ouvert il y a tout juste un an, a fêté son 700.000^e visiteur.

• **Jacques Ertaud** tourne en ce moment à Lille et à Arras, **Catherine Courage**, la suite de Maria Vandamme, d'après l'œuvre de Jacques Duquesne. C'est une production du Cercle Bleu.

• Le peintre **Matisse**, né au Cateau-Cambrésis, et plus particulièrement sa période dite « marocaine » (à Tanger) intéresse les productions lilloises **Shéhérazade** qui ont reçu une commande de Pierre-André Boutang pour son émission **Océaniques**. Diffusion prévue en 1993.

• **Matisse**, toujours, avec une exposition qui aura lieu du 27 juin au 28 septembre, consacrée à l'étonnant travail d'illustration des « Fleurs du mal » de Baudelaire, réalisé par le peintre, de 1944 à 1947. A voir au musée du Cateau, tél. 27.84.13.15.

O.I. M.

SUR LA CÔTE

La première édition de Tendances au mois de mai, avec son lot de créations et son jazz métissé, a précédé de deux mois le « plus traditionnel » Festival de la Côte d'Opale.

1992 s'annoncera, artistiquement parlant, une bonne année. La renommée grandissante du Festival, la qualité de son accueil, la générosité de son public attirent de plus en plus d'artistes. Comme pour Tendances, plusieurs tournées commenceront par le Festival de la Côte d'Opale.

Deux exemples de taille : **Bob Dylan** qui débutera sa tournée européenne à Dunkerque le 30 juin et dont ce sera l'une des quatre apparitions françaises. Idem pour **Tracy Chapman** le 1^{er} juillet à Boulogne-sur-Mer.

A la rubrique des « peintures » anglo-saxonnes, on remarquera le retour d'un groupe de légende des années 70 pour une unique date en France : **Blood Sweat and Tears**. Texas n'en est pas encore à ce stade, mais il s'affirme au fil des ans comme une valeur sûre du rock. Toujours tendance pop-rock, **F.F.F.**, **Les Négresses Vertes**, **Les Innocents**, **Indochine**, **Donovan**, **Calvin Russell** et

Buddy Guy devraient contenter les différents courants populaires.

Côté chanson française, la présence de trois artistes couronnés en 92 : **Charlétie Couture**, **Nilda Fernandez** et **William Sheller** qui se produira avec l'**Orchestre National de Lille** de **Jean-Claude Casadesu**. Cette rencontre est un véritable événement.

Le jazz et les musiques mélangées seront de la partie, avec la présence de **John McLaughlin**, **Lionel Hampton**, **Eric Watson** et **Steve Lacy**, **Gerry Mulligan**, **Rickie Lee Jones** et les **Maîtres Tambours du Burundi**.

A ce cortège de stars, viennent s'ajouter des artistes moins connus mais tout aussi talentueux, tous genres confondus : Victor et Eux, Young Gods, Carter, Country Journal, Le Pamberl Steel Orchestra, Inlandsis, Sœur Marie Keyrouz et Alex Métayer qui apportera la touche d'humour à ce Festival.

• **Festival de la Côte d'Opale, du 30 juin au 26 juillet, renseignements et réservations au 20.30.40.33.**

C'EST BEAU, UNE VILLE EN FÊTES!

Lille est une ville joyeuse. Ici, on aime le travail, mais aussi la fête. C'est notre côté à la fois fourmi et cigale. Le dernier week-end de mai, Fives a eu sa fête (voir notre supplément consacré à ce quartier), tandis que Wazemmes vivait au rythme de l'accordéon et de ses flonflons. Ce n'était-là qu'une mise en appétit : cette fin de juin sera festive, partout dans la ville. Au programme : la fête de la musique, le festival des Enfants terribles, les fêtes de Lille, l'opération « coup de soleil », la nuit fantastique du loto et le concert Ravel à Grimonprez-Jooris. C'est vrai que c'est beau, une ville en fêtes...

TEXTES : OLIVIER MONDÈSE,
PHOTOS : Ph. BEELE et D. RAPAICH

21 juin. Ça chante ici, ça symphonise là, ça musique-de-chambre, ça piano-violonise aussi, ça concertise encore. Il y en a partout. En ce jour, de l'été et la fête de la musique, on peut loucher d'une oreille sur un récital de guitare pendant que l'autre oreille se glisse entre deux symphonies, en attendant de pouvoir se gaver de trios et quatuors qui n'attendent que de prendre le relais d'un opéra en version rock, qui vient de céder la place – et le podium – à un récital jazz qui, etc., etc. Le 21 juin, il y a toujours comme un vertige de la multiplication qui fait de Lille une ville occupée par la musique. Occupation, à laquelle on n'a guère envie de résister, mais qui oblige pour-

tant à des choix, donc à des douleurs. Ce jour-là, Lille sera une vaste salle de concerts. On fêtera donc la musique en neuf lieux : à l'opéra, dès 14 h avec la finale du concours régional d'interprétation chorale ; au Sébastopol avec les grands succès de Michel Fugain (19 h), « de l'opérette au music-hall » (20 h 15) et la musique du 43^e RICA (21 h) ; à l'hospice Comtesse, avec le récital de guitare donné par Jean-Luc Bredel (11 h) et les musiciens du Conservatoire (à partir de 16 h 30) qui se produiront aussi dans leurs locaux de la place du concert ; au Grand Bleu, qui recevra, à 18 h 30 les écoles de musique de Bois-Blancs et de Saint-Maurice, mais aussi à l'Aéronef (16, rue Colson), au

Biplan (19, rue Colbert), au Kaméléon (bd Montebello), au Rockline (place Tacq) et sur les podiums installés Grand-Place, près des anciennes halles, Porte de Gand, place de la République, au Jardin Vauban (tango argentin) et à Comtesse... A vos bons chœurs, M'sieurs-dames, il y en a pour tous les goûts ! Même le C.H.R. fêtera la musique, tandis que Moulins réunira quelque 400 majorettes et musiciens !

23 juin. L'Aéronef, fort de son succès depuis sa création, il y a trois ans, se devait de créer son propre festival de rock, mais aussi de cinéma. Voici donc, la deuxième édition des Enfants Terribles, qui l'an dernier avaient réunis plus de 10 000 spectateurs, lors du concert Mano Negra - Pixies. Après une méga-Aéroparc de la musique les 20 et 21 juin (quinze formations musicales et trois films), l'équipe de la rue Colson a concocté un programme cinématographique décoiffant (du 23 au 25, à l'Univers, rue Danton à Moulins), ainsi que la plus folle soirée de l'année avec les « Plasticiens volants » et leurs structures gonflables géantes, les trente choristes de l'Echo rôleur, les déjantés « V.R.P. », la reformation



Lille, une vaste salle de concerts.

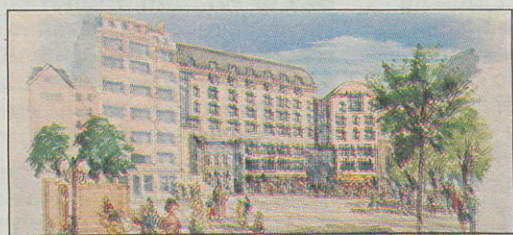
exceptionnelle des mythiques « Télévision » et la projection géantissime (sur écran de 30 m sur 15) de « Delicatessen » et « Purple Rain ». Terrible, non ?

26 juin. « Lutter contre l'ignorance et les préjugés ; entretenir et mettre en valeur les patrimoines culturels méditerranéens, qu'ils soient maghrébins, juifs ou pieds-noirs ; contribuer à bâtir une société française plus sûre d'elle-même, plus ouverte et plus fraternelle » : tels sont les objectifs des promoteurs de « Coup de soleil », le festival des créateurs de France, originaires du Maghreb, qui se déroule les 26 et 27 juin, à Norexpo. Sur scène se pro-

duiront : Karim Kacel, Sapho, Houria Aichi, Idir, Fatma, Cheb Mami, Kabylie Force, et bien d'autres... Il y aura aussi des groupes de rock et de raï, de la musique arabo-andalouse, un espace-livres animé par Tahar Ben Jelloun, Louis Gardel ou Jules Roy, des expositions, du cinéma, des débats, une dégustation de gastronomie maghrébine et un forum des entrepreneurs.

27 juin. Voici les traditionnelles Fêtes de Lille. Pendant trois jours (26-28) Pinder-Jean Richard fera son cirque sur l'Esplanade. Le zoo rénové et la nouvelle écluse de la Barre, au pont de la Citadelle, seront inaugurés. A 16 h, on donnera le départ

La SOFAP écoute battre le cœur de votre ville...



● Résidence du PALAIS RIHOUR
Place Rihour, rue des Fossés - LILLE



● Résidence LES TERRASSES DU PARC
Rue Bonte-Pollet - LILLE



● Résidence SEPTENTRION Rue des Postes - LILLE

SOFAP
Nord
l'innovation immobilière

11-15 bis, rue d'Arras - Lille Tél. 20.49.04.60

Demande de documentation : à découper et à retourner à l'adresse ci-dessus.

Je désire recevoir une documentation complète concernant :

Résidence du Palais Rihour - Lille
Résidence Les Terrasses du Parc - Lille
Résidence Septentrion - Lille

Voici mon adresse, nom :

Rue :

Code Postal : Ville :

Tél. :



Tél. 20.53.83.25

24, rue Alex.-Desrousseaux
59800 LILLE
(Face beffroi - Hôtel de Ville)

Lillois !

Il n'y a pas d'âge :

- pour aller au « Sébasto » !
- pour fuguer avec INTER AGE !
- pour danser avec INTER AGE !

*** VOTRE CARTE D'ADHÉSION VOUS ATTEND ***

Les personnes de 65 ans et plus, habitant Lille, non imposables, peuvent obtenir leur carte gratuitement en s'adressant à leur mairie de quartier.

de la 11^e traversée de Lille, à la nage avec palmes. Le soir, les Enfants Terribles de l'Aéronef (voir ci-dessus) investiront le Champ-de-Mars pour trois concerts. A 22 h 15, la compagnie des Plasticiens Volants donnera son « Bal des géants », un combat apocalyptique entre deux immenses monstres volants mi-oiseaux, mi-serpents qui s'affronteront dans un ciel embrasé par des feux d'artifice, sur fond musical. Et ce, juste avant une grande séance de cinéma de plein-air, sur écran géant. Le dimanche 28, les rues seront en fête. De nombreuses animations auront lieu sur la Grand-Place, au square Foch, et rue Nationale. On y verra les échassiers de la cie des Chemin de terre, les Aviateurs de Wazemmes, les Blancs Frappés (percussions), les Rapetous (duo musical sur patinettes), la « macrobatie » d'Yvan Dauzy et des spectacles à chaque carrefour des principales artères du centre-ville : « Zippo », « Skatt théâtre », « Swazzo », « l'enfer du décor », « contes à rebours », etc... Le spectacle est dans la rue et donne rendez-vous aux Lillois pour des animations et des parades.



A vos bons chœurs, M'sieurs-Dames.

29 juin. Retour à l'Aéronef, pour la clôture du festival des Enfants terribles et de la saison de la salle-rock, avec peut-être le meilleur groupe de scène de 91-92 et une dégustation de cocktails. Cuivres obsédants pour bric-à-brac percutant, voici « Fishbone ». Secoués par la tempête sonore, c'est totalement « irradié » que l'on se relève

de leurs concerts. Les privilégiés présents à leur concert d'octobre, à l'Aéronef, se souviennent encore du chanteur accroché au balcon et du public qui ne voulait pas décrocher ! A (re)voir, à partir de 19 h.

4 juillet. A Lille, comme dans 23 autres villes de France, le loto va faire sa pub. L'esplanade accueille un grand spectacle gratuit, plein de poésie et de délire. L'initiative en revient à « La Française des Jeux ». Sous la direction de Serge Aubry, 30 artistes et 90 techniciens seront mobilisés pour cette « Nuit fantastique du Loto ». L'immense scène a une drôle d'allure. On dirait une station orbitale bizzarroïde. C'est là qu'un clochard céleste invite le spectateur à tourner les pages d'un carnet de voyages extraordinaires, en cinq escales. Ici, une contrée aztèque. Là, le monde de Shiva. Un détour par le Japon, à moins que ce ne soit la Chine, puis par la Turquie. La nuit, c'est parfois le royaume où l'on prend plaisir à se faire peur, avec des araignées, des

voleurs, des chauve-souris et des fantômes. La nuit, les extra-terrestres montrent le bout de leur nez. Un périple délirant, jalonné de rencontres loufoques, de métamorphoses burlesques et qui s'achève par une apothéose pyrotechnique.

7 juillet. Jean-Claude Casadesus dirige Ravel au stade Grimonprez-Jouris. Au programme, quatre œuvres du célèbre compositeur français, dont le « Boléro », un véritable tube, immortalisé par Claude Lelouch et les danseurs de Maurice Béjart. Ce concert est aussi un défi, lancé par 40 entreprises régionales, membres de l'association « Parénon » : réunir 20 000 personnes au stade Grimonprez, pour un concert de musique classique ! Prix des places : 30 F (sur la pelouse), 60 F (dans les virages) et 80 F (dans les tribunes couvertes). Décidément, ce début d'été s'annonce plutôt festif ! Il va régner à Lille, comme un air de vacances. Puisse le beau temps se mettre aussi de la partie ! Joyeuses soirées en perspective.



Dans les rues, le plein d'animations.



MIDNIGHT OIL SCREAM IN BLUE (Columbia Sony Music)

Belle et agréable à l'ouïe, cette production l'est assurément. Elle a par ailleurs le mérite de restituer fidèlement une décennie de concerts. Sorte de florilège des meilleurs moments scéniques du band, « Scream in blue » ne peut que combler les aficionados de la bande à Garrett. Etrangers, ne pas s'abstenir.

MARIE-LAURE BERAUD TURBIGO 12 12 (B.M.G.)

Prenez un peu de Piaf, ajoutez-y du Fréhel, shakez le tout dans un récipient labellisé Etta James... Vous obtenez Marie-Laure Béraud. Autant dire que cette chanteuse de blues made in hexagone, laisse présager de beaux lendemains. Son présent n'est pas mal non plus : plaident en ce sens, l'album en général et le morceau appelé « Les immortelles » en particulier.

PIERRE SCHOTT LE NOUVEAU MONDE (Virgin)

La musique peut-elle changer le monde ? Cette problématique n'appartient pas à l'arsenal interrogatif de Schott. Signification de la question et de la réponse : l'ex-membre du groupe Raft n'est pas un kanti du compact-disc. Néanmoins, son album se laisse écouter. Il devrait même faire un malheur dans les cours de récréation.

KISS REVENGE (Phonogram)

L'album globalement sans intérêt nous inspire cependant deux remarques. La première prend la forme d'un ordre : n'écoutez jamais le morceau intitulé « God save rock »... c'est grotesque. La seconde est assise sur les crâneaux de la mini réhabilitation : le morceau intitulé « Domino », s'il ne sauve pas la production la rend moins débile.

J.-L. B.

COGEDIM CONSTRUIT LE PATRIMOINE DU FUTUR



5^e AVENUE

Rue Nationale, à Lille, un immeuble habillé de pierre blanche, où 29 appartements de tous types rivalisent de charme et de confort.



Les Terrasses du Pont Neuf

58, Avenue du Peuple-Belge - Lille

la vie côté jardin

La majorité des appartements s'ouvre sur une terrasse ou un balcon orienté Sud-Ouest. « Les terrasses du Pont Neuf » abritent des appartements de toutes tailles et aménagements, équipés de prestations de qualité.

Commercialisation :



14, place des Patiniers - 59000 Lille - Tél. 20.31.61.70

Ouvert le samedi



LILLE - MARCO LA CLAIRE FONTAINE

Le charme d'un espace de vie :

dans un jardin,

30 appartements avec balcon sud-ouest, protégés du grand boulevard par un immeuble de bureaux.

677 bis, avenue de la République - Lille

Je suis intéressé(e) par ☐ 5^e avenue ☐ 58, avenue du Peuple-Belge ☐ La Claire Fontaine
Nom : Prénom :
Adresse : Bon à retourner à l'adresse ci-dessus

METRO 06/92



SELON LA LOI N° 91.32

FUMER PROVOQUE DES MALADIES GRAVES